« P. Guberina et Ch. Bally, une vision globalisante et dynamique du langage » de l'auteur Bogdanka Pavelin Lesic : traduction et analyse terminologique

Filipović, Lara

Master's thesis / Diplomski rad

2024

Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj: **University of Zagreb, Faculty of Humanities and Social Sciences / Sveučilište u Zagrebu, Filozofski fakultet**

Permanent link / Trajna poveznica: https://urn.nsk.hr/urn:nbn:hr:131:805953

Rights / Prava: In copyright / Zaštićeno autorskim pravom.

Download date / Datum preuzimanja: **2025-03-24**

Sveučilište u Zagrebu
Filozofski fakultet
University of Zagreb
Faculty of Humanities and Social Sciences

Repository / Repozitorij:

ODRAZ - open repository of the University of Zagreb Faculty of Humanities and Social Sciences

zir.nsk.hr

DIGITALNI AKADEMSKI ARHIVI I REPOZITORIJI

SVEUČILIŠTE U ZAGREBU

FILOZOFSKI FAKULTET

Odsjek za romanistiku

„P. Guberina et Ch. Bally, viđenje sveobuhvatnog i dinamičnog sustava u jezičnoj djelatnosti“ autorice Bogdanke Pavelin Lešić: prijevod i terminološka analiza

Diplomski rad

Lara Filipović

Mentorica:

prof. dr. sc. Bogdanka Pavelin Lešić

UNIVERSITÉ DE ZAGREB

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

Département d'études romanes

« P. Guberina et Ch. Bally, une vision globalisante et dynamique du langage » de l'auteur Bogdanka Pavelin Lesic : traduction et analyse terminologique

Mémoire de Master

Master en langue et lettres françaises

Filière traduction

Soutenu par :

Lara Filipovic

Directrice de recherche :

dr.sc. Bogdanka Pavelin Lesic, professeure d'université

Sažetak

Ovaj diplomski rad obuhvaća prijevod i terminološku analizu znanstvenog članka « P. Guberina et Ch. Bally, une vision globalisante et dynamique du langage » sveučilišne profesorice i lingvistice Bogdanke Pavelin Lešić. Rad se sastoji od dva glavna dijela, teorijskog i praktičnog. U prvom dijelu rada, predstavlja se terminologija kao znanstvena disciplina, definiraju se glavni terminološki koncepti i objašnjava se metodologija korištena pri izradi praktičnog dijela rada. Drugi, praktični dio, sastoji se od prijevoda članka, glosara, deset terminoloških kartica i terminološkog stabla. Na kraju rada su prikazane poteškoće s kojima smo se susreli pri pisanju prijevoda i zaključak.

Ključne riječi: terminologija, Petar Guberina, Charles Bally, lingvistika, govor, afektivnost, iskaz

Résumé

Le présent mémoire de master comprend la traduction et l’analyse terminologique de l'article scientifique « P. Guberina et Ch. Bally, une vision globalisante et dynamique du langage » de la professeure d’université et linguiste Bogdanka Pavelin Lešić. Le travail est divisé en deux grandes parties : théorique et pratique. Dans la première partie, nous présentons la terminologie en tant que discipline scientifique, définissons les principaux concepts terminologiques et expliquons la méthodologie utilisée pour la réalisation de la partie pratique. La deuxième partie, pratique, comprend la traduction de l'article, un glossaire, dix fiches terminologiques et une arborescence terminologique. Pour terminer, nous exposons les difficultés rencontrées lors de la rédaction de la traduction, puis nous concluons.

Mots clés : terminologie, Petar Guberina, Charles Bally, linguistique, parole, affectivité, énoncé

Table des matières

1. Introduction 1
2. Partie théorique 2
2.1. La définiton de la notion de terminologie 2
2.2. Histoire de la terminologie 3
2.3. Terminologie, terminographie, lexicologie et lexicographie 4
2.4. Terme et mot 5
2.5. Langue spécialisée et langue générale 6
3. Méthodologie 6
3.1. Domaine 7
3.2. Corpus 8
3.3. Glossaire 8
3.4. Fiches terminologiques 9
3.5. Arborescence 10
4. Partie pratique 11
4.1. Le texte original et sa traduction 11
4.2. Traduction des notes de bas de page 44
4.3. Glossaire 46
4.4. Fiches terminologiques 54
4.5. Arborescence 68
5. Commentaire sur la traduction 69
6. Conclusion 70
7. Bibliographie et sitographie 71
7.1. Bibliographie 71
7.2. Sitographie 72
8. Annexe 74

1. Introduction

Ce mémoire de master présente la traduction d'un article académique ainsi qu'une étude terminologique de la linguistique en tant que thème de l'article en question. En ce qui concerne la linguistique, il s'agit d'un domaine relativement jeune, ne s'affirmant véritablement comme une discipline scientifique à part entière qu'au début du XXe siècle. Les linguistes notables Charles Bally et Petar Guberina ont grandement influencé son développement à l'époque moderne, en lui apportant de nouveaux concepts et théories, comme il est montré dans l'article. Étant donné que leurs idées s'appliquent non seulement au français, mais aussi à d'autres langues et à la linguistique en général, nous avons jugé utile de fournir une étude terminologique de la linguistique en lien avec leur travail.

Notre mémoire est organisé en deux parties principales. Dans la partie théorique, nous fournirons des informations sur la terminologie en tant que discipline scientifique et donnerons un aperçu de son histoire. Nous présenterons certains de ses concepts principaux ainsi que la méthodologie utilisée dans la partie pratique de ce mémoire. La partie pratique commencera par la traduction de l'article « P. Guberina et Ch. Bally, une vision globalisante et dynamique du langage » de la linguiste Bogdanka Pavelin Lešić du français en croate. La traduction sera suivie d'un glossaire des termes pertinents pour l'article en français et en croate, ainsi que de dix fiches terminologiques sur les termes choisis. L'arborescence constituera la partie finale de la partie pratique. Elle est censée démontrer comment les termes de notre domaine thématique choisi sont liés entre eux. À la fin, nous présenterons les problèmes rencontrés durant la rédaction de ce mémoire, ainsi qu'un commentaire final sur le processus, avant de le terminer par une conclusion.

2. Partie théorique

2.1. La définiton de la notion de terminologie

Pour commencer notre travail, nous devons d'abord apporter des explications sur ce que le terme « terminologie » représente. Le terme est en fait polysémique, donc afin de mieux le comprendre, nous fournirons des définitions du terme provenant de différentes sources.

Tout d'abord, nous nous référons à la définition donnée par le dictionnaire en ligne de la langue française, Larousse. En effet, il nous propose deux définitions possibles, la première étant : « Ensemble des termes, rigoureusement définis, qui sont spécifiques d'une science, d'une technique, d'un domaine particulier de l'activité humaine » et l'autre : « Discipline qui a pour objet l'étude théorique des dénominations des objets ou des concepts utilisés par tel ou tel domaine du savoir, le fonctionnement dans la langue des unités terminologiques, ainsi que les problèmes de traduction, de classement et de documentation qui se posent à leur sujet ». [1]

Dans le *Manuel pratique de terminologie*, Robert Dubuc nous présente deux définitions de la terminologie en tenant compte de l'évolution du terme. Selon lui, le sens originel, toujours reconnu, est « un ensemble de termes propres à une activité, à une discipline : par exemple, la terminologie de chimie, établie par Lavoisier » tandis que sa définition élargie indique « la démarche qui permet de grouper et de structurer un ensemble de termes propres à une technique ou à une discipline » (2002 : 14).

L'ouvrage *Recommandations relatives à la terminologie*, rédigé dans le cadre du Groupe de travail Terminologie de la Conférence des Services de traduction des États européens (CST), nous donne également une définition polysémique de la terminologie. Selon la CST, le terme « désigne en premier lieu le vocabulaire des langues de spécialité (vocabulaire spécialisé) ; il désigne également la science qui étudie, d'une part, les notions et leurs dénominations dans le cadre des vocabulaires spécialisés (étude théorique) et, d'autre part, les méthodes propres au travail terminologique » (2014 : 16).

Daniel Gouadec, traducteur et terminologue français, offre une définition similaire. Selon lui, « La terminologie est la discipline ou science qui étudie les termes, leur formation, leurs emplois, leurs significations, leur évolution, leurs rapports à l'univers perçu ou conçu. Une

[1] https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/terminologie/77407

(chaque) terminologie est un ensemble de désignations (termes) dont le champ d'utilisation (l'extension) est délimité ou, au moins, limité et spécifique » (Gouadec, 1990 : 3).

Après avoir lu les définitions fournies, nous constatons que la terminologie est définie à la fois comme une science et comme un objet de recherche de cette même science. De plus, comme le perçoit Gouadec, chaque domaine possède sa propre terminologie, un vocabulaire spécialisé qui lui est propre.

2.2. Histoire de la terminologie

Même si le terme « terminologie » est apparu pour la première fois au XVIIe siècle, la pratique de nommer les objets existait déjà à l'époque mésopotamienne et dans l'Égypte ancienne, où ils l'utilisaient pour constituer leurs inventaires de biens précieux. Avec le temps, la terminologie est devenue un sujet pertinent en raison du progrès scientifique, des innombrables innovations et de la révolution industrielle. Suite aux travaux de Carl von Linné et à la création de son système de nomenclature des plantes et des animaux, le besoin de terminologie est devenu plus substantiel.[2]

Cependant, d'après Cabré (2000 : 11) « La terminologie moderne, vue comme une discipline systématique et une pratique organisée, est née à Vienne dans les années trente suite aux travaux d'E. Wüster ». Eugène Wüster était un industriel autrichien, considéré comme le fondateur de la terminologie moderne. Au départ, son intérêt pour la terminologie était basé uniquement sur son utilisation pratique. Il voulait « surmonter les difficultés de la communication professionnelle, difficultés qui trouvent leur origine, selon lui, dans l'imprécision, la diversification et la polysémie de la langue naturelle ». La méthodologie était au centre de sa thèse *Internationale Sprachnormung in der Technik, besonders in Elektrotechnik* dans laquelle il a énoncé les principes à suivre pour le traitement des données terminologiques. Après avoir terminé la formation de son dictionnaire, il s'est intéressé à la théorie. Il a présenté sa théorie appelée « La théorie générale de la terminologie » dans son ouvrage posthume *Einführung in die allgemeine Terminologielehre und terminologische Lexikographie* de 1979. Toutefois, les idées de Wüster sont aujourd'hui contestées parmi les terminologues. Elles ne concernent que les unités univoques standardisées, ce qui réduit ainsi l'activité terminologique et « Les spécialistes les considèrent insuffisantes pour rendre compte des unités terminologiques dans un scénario de communication

[2] https://www.universalis.fr/encyclopedie/terminologie/

diversifié ». (Cabré 2000 : 11) Ainsi, contrairement à l'approche onomasiologique de Wüster en terminologie, selon Thoiron et Béjoint, les experts privilégient actuellement l'approche sémasiologique : « l'objectif premier n'est plus la standardisation mais la description des discours spécialisés (2010 : 105). »

2.3. Terminologie, terminographie, lexicologie et lexicographie

Dans le chapitre précédent, nous avons présenté des définitions de la terminologie. Pour mieux la clarifier, nous allons maintenant explorer sa relation avec le domaine de la lexicologie ainsi que les sous-domaines, la terminographie et la lexicographie.

Gouadec constate que la terminologie est « considérée comme science ou discipline est une variante de la lexicologie (ou étude du lexique) à laquelle elle emprunte ses méthodes et ses analyses pour les appliquer à un objet constitué par l'ensemble des terminologies » (1990 : 14). Ainsi, d'après les propos de Gouadec, la terminologie est une version de la lexicologie qui en constitue un sous-domaine, se concentrant sur le vocabulaire spécialisé, tandis que la lexicologie s'intéresse au lexique en général. La distinction est confirmée lorsque nous consultons une autre source. Selon le dictionnaire de la langue française en ligne *Le Robert*, la lexicologie est la « Science des mots, de leurs fonctions, de leurs relations dans la langue »[3] tandis que la lexicographie présente le « Recensement et étude des mots d'une langue en vue de l'élaboration de recueils (lexiques, dictionnaires, vocabulaires) ».[4]

En ce qui concerne la terminographie, elle se définit comme « l'activité de recensement, de constitution, de gestion et de diffusion des données terminologiques » lors que'un terminographe est « l'agent qui recense les éléments contenus dans les lexiques, glossaires, inventaires, dictionnaires, fichiers, banques de données ou autres répertoires de vocabulaires spécialisés ». (Gouadec 1990 : 4). Dans l'ouvrage *La terminologie : Principes et techniques*, L'Homme nous aide à clarifier la distinction entre lexicographie et terminographie : « Le travail du terminographe se distingue de celui du lexicographe, en ce sens que le premier se penche sur les termes alors que le second considère des ensembles beaucoup plus vastes et moins uniformes d'unités lexicales. Des principes méthodologiques diffèrent également d'une discipline à l'autre » (2004 : 21). Pour compléter l'explication de l'Homme, Dubuc nous explique que la terminologie se distingue des autres disciplines en question par le fait qu'elle « est essentiellement ordonnée à

[3] https://dictionnaire.lerobert.com/definition/lexicologie
[4] https://dictionnaire.lerobert.com/definition/lexicographie

des fonctions d'expression et de communication. Les questions auxquelles le terminologue doit répondre sont " Comment appelle-t-on l'objet qui... ? Comment désigne-t-on l'opération qui consiste à.… ? " et non pas " Que signifie le terme… ? " » Ce sont en effet les lexicographes qui recourent à cette dernière question dans leur travail. (2002 : 14)

2.4. Terme et mot

Après avoir expliqué les différences entre la terminologie et les autres disciplines, il est maintenant important de donner la définition du terme et de le distinguer du mot, car ils sont souvent confondus l'un avec l'autre.

Pour donner une définition plus simple, nous nous référerons à Gouadec selon qui « Un terme est l'unité de désignation d'un concept ou d'un objet ou d'un processus de la réalité perçue ou conçue ». (1990 : 19)

D'après les *Recommandations relatives à la terminologie* « Le terme est la désignation verbale d'une notion en langue de spécialité » et il « peut prendre la forme d'un mot, d'un groupe ou d'une combinaison de mots (terme complexe ou syntagme), d'une locution (locution technique, phraséologie) ou d'une forme abrégée (abréviation, sigle ou acronyme) ». (2014 : 20) Ainsi, nous pouvons conclure que, bien que le terme soit un hyponyme du mot, il n'est certainement pas son équivalent.

Comme mentionné précédemment, Thoiron et Béjoint expliquent que les premiers terminologues travaillant autour de Wüster utilisaient l'approche onomasiologique de la terminologie, tandis que les plus récents sont davantage inclinés vers l'approche sémasiologique. Selon l'approche adoptée, la définition du terme varie également. En ce qui concerne les premiers terminologues, le terme est « caractérisé par la monosémie, l'univocité, la précision de sa définition et un sens uniquement référentiel faisant de lui une étiquette apposée sur la chose » tandis que pour les terminologues d'aujourd'hui, le terme « peut être polysémique, avoir des synonymes, avoir un sens influencé par son contexte ». (2010 : 105)

Selon Pavel et Nolet « Ce qui distingue un terme ou une unité terminologique d'un mot en langue courante c'est d'abord sa relation univoque avec le concept spécialisé qu'il désigne (appelée monosémie), et la stabilité de cette relation entre la forme et le contenu à travers les textes traitant de ce concept (appelée lexicalisation) ». Ils ajoutent que le terme se distingue encore du mot par sa « fréquence d'emploi et son entourage contextuel (ses cooccurrents) relativement

figé, ainsi que les indicateurs typographiques qui en signalent le statut (italiques, gras, guillemets, etc.) ». (2001 : 17-18)

2.5. Langue spécialisée et langue générale

Comme nous l'avons conclu en examinant sa définition, la terminologie étudie le vocabulaire utilisé par une langue spécialisée, une langue qui se rapporte à un domaine spécifique. Pour comprendre plus clairement ce qu'implique une langue spécialiseé, il est nécessaire de savoir en quoi il diffère de la langue générale. ¨

Selon Pavel et Nolet une langue specialisée, ou langue de specialité est « celle de la communication sans ambiguïté dans un domaine particulier du savoir ou de la pratique, basée sur un vocabulaire et des usages linguistiques qui lui sont propres » tandis que la langue générale, ou la langue commune est « celle dont on se sert dans le quotidien » (2001 : 16). En accord avec leur point de vue, nous pouvons déterminer que la langue générale agit comme un hyperonyme de la langue spécialisée, de la même manière que le terme et le mot se rapportent l'un à l'autre.

D'après la CST, une langue spécialisée est composée de « moyens d'expression linguistiques (lexicaux, morphologiques, syntaxiques) et non linguistiques (symboles, formules) caractéristiques du domaine concerné ». (2014 : 17) En outre, « langue de spécialité et langue commune (langue générale) ne se délimitent pas nettement l'une de l'autre ». Ce qui signifie que la langue spécialisée utilise des mots et des expressions empruntées à la langue générale pour ses propres besoins. De plus, la langue générale est également influencée par la langue spécialisée, car elle emprunte des expressions propres à un domaine scientifique spécifique et les adapte à ses propres usages. (CST 2014 : 25)

Malgré leur convergence, la langue générale est donc celle que nous utilisons au quotidien. En revanche, la langue spécialisée est moins fréquente car elle est utilisée par des experts dans leurs domaines respectifs.

3. Méthodologie

Dans la première section de la partie théorique de notre mémoire, nous avons établi la définition de la terminologie et l'objet de ses études. Pour donner un aperçu du travail pratique d'un terminologue, y compris celui que nous avons réalisé, nous allons maintenant présenter la méthodologie d'une étude terminologique. Notre méthodologie commence par le choix d'un

domaine et la constitution d'un corpus de textes. L'étape suivante est la traduction d'un texte en rapport avec le domaine, suivie de l'élaboration d'un glossaire bilingue, c'est-à-dire d'une liste de termes pertinents pour le texte traduit en croate et en français. Enfin, nous avons élaboré des fiches terminologiques et conclu par une arborescence. Nous expliquerons plus en détail les étapes mentionnées dans la partie suivante.

3.1. Domaine

Comme nous l'avons mentionné, la première étape d'un travail terminologique est le choix d'un domaine. D'après Pavel et Nolet, le domaine d'emploi signifie une « Sphère de l'activité humaine fortement délimitée thématiquement » (2001 : 107). L'importance du domaine dans un travail terminologique est illustrée par la citation de Bruno de Bessé, qui dit que « le domaine est un des trois éléments du trépied sur lequel repose la terminologie » (cité par : Delavigne 2002 : 2). La CST confirme sa valeur, car « La mention du domaine permet de mieux situer et comprendre une notion, notamment dans le cas d'homonymie... » (2014 : 39). Pour clarifier, nous pouvons prendre un terme de notre propre texte. Par exemple, le terme proposition change de sens selon le domaine. En linguistique, il désigne une « Unité syntaxique construite autour d'un verbe, et qui peut être soit une phrase simple », alors qu'en théologie, il indique un « Article résumant une doctrine ».[5] Ainsi, nous pouvons constater l'importance de délimiter correctement le domaine en question. Leurs frontières peuvent être floues et souvent se croiser. Pour déterminer le domaine de manière précise, il est essentiel de bien s'informer sur sa particularité.

Le domaine auquel se rattache notre travail est la linguistique. La linguistique est un domaine vaste avec un grand nombre de sous-domaines. Bien que ses études aient été essentielles à la société pendant des millénaires, la linguistique en tant que discipline est relativement jeune, Ferdinand de Saussure ayant posé les bases de la théorie linguistique contemporaine au début du XXe siècle. Charles Bally et Petar Guberina, linguistes éminents du XXe siècle et protagonistes de notre texte, ont été fortement influencés par les travaux de Saussure. Étant donné que notre article aborde de nombreux aspects de leur travail en linguistique, nous ne pouvons pas restreindre davantage notre texte à un seul sous-domaine. Cependant, comme leur travail nous offre de nombreux concepts et idées pertinents pour toutes les langues, mais qui ne sont pas tous traduits

[5] https://www.cnrtl.fr/definition/proposition

ni tellement connus en croate, nous avons jugé nécessaire de les mettre en lumière à travers notre étude terminologique.

3.2. Corpus

Après avoir soigneusement délimité le domaine de notre travail, nous pouvons passer à la constitution du corpus. Le corpus représente la deuxième étape d'une étude terminologique et signifie un « ensemble limité de textes servant de base à une analyse terminologique » (Pavel, Nolet 2001 : 106).

On distingue deux types de corpus, le corpus aligné et le corpus comparable. Les corpus alignés sont « des ensembles de textes et leur traduction dont les segments–le plus souvent des phrases–sont reliés formellement » tandis que les corpus comparables sont « des textes rédigés dans deux langues différentes mais traitant de sujets identiques » (L'Homme 2004 : 133)

Selon la *Méthodologie de la recherche terminologique*, le corpus doit être « représentatif du domaine à étudier et ses sousdomaines ». Le corpus doit être diversifié, couvrant un grand nombre de notions propres au domaine, et il doit s'efforcer d'être aussi homogène que possible, en se basant sur des sources de niveaux de langue équivalents (Auger, Rousseau 1978 : 26).

Notre corpus est bilingue et comparable. Il se compose de nombreux livres, articles scientifiques, extraits d'encyclopédies, dictionnaires et sites web en français et en croate. Nous nous sommes efforcés de maintenir l'homogénéité des textes en utilisant des sources crédibles et des auteurs experts dans le domaine. En composant le corpus, nous nous sommes familiarisés avec le domaine central et les sous-domaines de l'article, ce qui a grandement aidé à sa traduction.

3.3. Glossaire

Après avoir finalisé la traduction de notre article, nous avons ensuite procédé à l'élaboration d'un glossaire. Selon *Larousse*, un glossaire peut être défini comme une « liste alphabétique placée à la fin d'un ouvrage et donnant les mots du vocabulaire spécialisé qui y est utilisé », mais aussi comme un « nom donné à certains dictionnaires alphabétiques portant sur un domaine spécialisé ou à certains dictionnaires bilingues ».[6] Le glossaire dans notre travail présente une liste alphabétique des termes extraits de l'article que nous avons jugés pertinents pour le

[6] https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/glossaire/37201

domaine en question, la linguistique. Nous avons répertorié les équivalents croates des termes en français, ainsi que déterminé leur catégorie grammaticale, leur nombre et leur genre. Tout au long de notre traduction, nous avons recherché la monosémie, mais cela n'a pas toujours été possible. Comme le dit Gouadec, « Si l'utopie terminologique appelle la monosémie, la réalité ne cesse d'aller dans le sens de l'ambiguïté et de la polysémie que la nécessité d'économiser les désignations (termes et mots) rend inévitables… » (1990 : 14).

3.4. Fiches terminologiques

La prochaine étape de notre étude est la création de fiches terminologiques. D'après Pavel et Nolet, une fiche terminologique est un « Modèle de présentation des données qui regroupe en divers champs tous les renseignements disponibles relatifs à un concept spécialisé (termes et marques d'usage, justifications textuelles, domaines, langues, etc.) » (2001 : 108). Les terminologues doivent s'assurer que leurs fiches terminologiques respectent les principes suivants : « la validité, la concision, l'actualité et la complémentarité des données » (Pavel, Nolet 2001 : 48). « Elle permet sous une forme concise et synthétique de tenir compte des éléments de validité de l'information (source, date et contextet), de mettre en évidence le crochet terminologique, qui justifie par les contextes l'appariement des mots vedettes dans les diverses langues de travail, et de préciser des domaines d'application » (Dubuc 2002 : 18).

Pour composer nos fiches terminologiques, nous avons choisi 10 termes différents de notre glossaire que nous souhaitions approfondir. Nous avons ensuite décrit les termes sélectionnés dans nos fiches terminologiques, structurées de la manière suivante :

Terme	
Catégorie grammaticale	
Domaine	
Sous-domaine	
Définition	
Source de la définition	
Synonyme(s)	

Contexte du terme	.
Source du contexte	
Équivalent en croate	
Categorie grammaticale de l'equivalent	
Définition de l’équivalent	
Source de la définition de l’équivalent	
Synonyme(s) de l’équivalent	
Contexte de l’équivalent	
Source du contexte de l’équivalent	

3.5. Arborescence

La dernière étape de notre travail est la conception de l'arborescence, également appelé arbre de domaine. Pavel et Nolet le définissent comme une « Représentation sous forme arborescente des parties composant un domaine d’activité » (2001 : 103). Cette represéntation nous « permet d’ordonner l’ensemble des notions d’un domaine donné selon les catégories (on parle de « classes d’objets ») auxquelles elles appartiennent » (CST 2014 : 103). En termes plus simples, le but de l'arbre de domaine est de fournir une présentation visuelle de la hiérarchie entre les termes, facilitant ainsi la compréhension de leurs interconnexions.

Pour la construction de notre arborescence, nous avons sélectionné des termes du glossaire afin de fournir une représentation visuelle des relations entre ces termes. Nous avons tenté de montrer où se situent les concepts clés présentés dans l'article au sein de la linguistique, en partant de notre terme central, langage.

4. Partie pratique

4.1. Le texte original et sa traduction

P. GUBERINA ET CH. BALLY, UNE VISION GLOBALISANTE ET DYNAMIQUE DU LANGAGE	**P. GUBERINA I C. BALLY, VIĐENJE SVEOBUHVATNOG I DINAMIČNOG SUSTAVA U JEZIČNOJ DJELATNOSTI**
Bogdanka Pavelin Lešić Faculté de philosophie et lettres Université de Zagreb	Bogdanka Pavelin Lešić Filozofski fakultet Sveučilište u Zagrebu
Petar Guberina est l'un des rares linguistes à reconnaître explicitement avoir puisé son inspiration dans l'enseignement de Charles Bally. La langue parlée constitue le domaine que privilégient Charles Bally et Petar Guberina. Tous deux mettent en valeur l'oralité des phénomènes discursifs, l'étude de la langue dans son usage quotidien ainsi que la synergie entre l´affectif, le cognitif et la vie réelle dans l'expression. La mise en valeur de l'affectivité et l'intérêt pour les faits de style les amènent à annoncer des sujets tels que la subjectivité dans le langage, les phénomènes de l'énonciation, la problématique de la multimodalité de la parole et de la pluridimensionnalité sémantico-pragmatique du contenu. Par conséquent, ils s'ouvrent tous deux à la pluridiciplinarité. Nous nous proposons de présenter les points communs ainsi que les points de divergence entre la pensée de ces	Petar Guberina je jedan od rijetkih lingvista koji izrijekom priznaje da je crpio inspiraciju iz učenja Charlesa Ballya. Govorni jezik polazišno je područje u istraživanjima Charlesa Ballya i Petra Guberine. Obojica posvećuju pozornost usmenosti u diskursu, proučavanju jezika u svakodnevnoj uporabi kao i sinergiji afektivnosti, kognicije i stvarnog života u izražavanju. Isticanje afektivnosti i zanimanje za stilističke elemente vode ih do uvođenja tema kao što su subjektivnost u jezičnoj djelatnosti, fenomeni iskazivanja, problematika multimodalnosti govora i semantičko-pragmatičke višedimenzionalnosti sadržaja. Stoga, obojica primjenjuju multidisciplinarni pristup. Predlažemo prikaz zajedničkih točaka kao i razilaženja u razmišljanjima ovih dvaju istraživača, i vjernih svojim prethodnicima i plodonosnih u donošenju novih koncepata i gledišta.

deux chercheurs à la fois fidèles à leurs prédécesseurs et riches en conceptions et points de vue nouveaux.[1]

Mots-clés : langage, oralité, énonciation, affectivité, subjectivité

Introduction

Le présent article poursuit deux objectifs. Le premier est de présenter l'importance de l'œuvre de Charles Bally dans la formation théorique de Petar Guberina. Le deuxième vise à présenter la contribution de l'œuvre de Petar Guberina dans le décloisonnement des études linguistiques contemporaines qui ont pour la plupart comme dénominateur commun la notion de parole, lieu de réalisation de la langue parlée. Le syntagme *langue parlée* comprend la langue naturelle en tant qu'ensemble des moyens d'expression effectivement utilisés dans les communications de la vie quotidienne. Outre son contenu intellectuel, la langue parlée est dotée d'un contenu affectif et subjectif, qui mérite d'être pris en compte dans l'étude linguistique (Bally, LV, 1965 [1913] : 159). Bally et Guberina emploient le terme *langue parlée* afin de recouvrir ainsi le vaste domaine du langage oral, conçu en tant que continuum entre le collectif et l'individuel, l'abstrait et le concret, la contrainte et la créativité, la langue et la parole. Le système

Ključne riječi: jezična djelatnost, usmenost, iskazivanje, afektivnost, subjektivnost

Uvod

Ovaj članak ima dva cilja. Prvi je prikazati važnost djela Charlesa Ballya u razvijanju teorije Petra Guberine. Drugi nastoji prikazati doprinos djela Petra Guberine uklanjanju pregrada unutar suvremenih jezičnih studija kojima je uglavnom zajednički nazivnik pojam *govor*, prostor ostvarivanja govornog jezika. Sintagma *govorni jezik* podrazumijeva prirodni jezik kao skupinu sredstava izražavanja koji se zaista koriste u komunikaciji u stvarnom životu. Osim intelektualnog sadržaja, govorni jezik karakterizira i afektivni i subjektivni sadržaj, koji zaslužuju biti dio jezikoslovnih proučavanja (Bally, LV, 1965 [1913] : 159). Sintagma *govorni jezik* obuhvaća kod Ballya i Guberine široko područje usmene jezične djelatnosti Koncipiran je kao kontinuum između kolektivnog i pojedinačnog, apstraktnog i konkretnog, ograničenja i kreativnosti, jezika i govora. Jezični sustav je apstrakcija koja proizlazi iz govora, katkad društvene katkad individualne pojave. Guberina piše o tome:

linguistique est une abstraction émergeant de la parole, phénomène à la fois social et individuel. Guberina écrit à ce propos :	
Le mot « langage » serait plus adapté que « langue parlée », mais il évoque une dimension plus étroite que la « parole ». Plusieurs paramètres – tels que situation, ambiance sociale, acte de perception – n'entreraient pas logiquement dans le terme « langage ». (R : 391)	*Sintagma „jezična djelatnost" bila bi prikladnija od sintagme „govorni jezik", međutim ona evocira dimenziju koja je uža od „govora". Više parametara – situacija, društvena atmosfera, čin percepcije – logički ne bi ušli u termin „jezična djelatnost". (R : 391)*
Une fois les moyens et les modèles d'expression de la langue parlée étudiés, « nous pourrons comprendre toutes les constructions, même les plus *extraordinaires* qui se trouvent dans les livres » (Guberina, VLVS, 1954 : 227).	Kada se izuče sredstva i tipovi izražavanja govornog jezika, „moći ćemo razumjeti sve konstrukcije, uključujući i one najizvanrednije koje nalazimo knjigama" (Guberina, VLVS, 1954 : 227).
Saussure - Bally - Guberina	***Saussure - Bally - Guberina***
L'année 2013 a été marquée par deux centenaires : le centenaire de la mort de Ferdinand de Saussure (1857 - 1913) et celui de la naissance de Petar Guberina (1913 - 2005). Les deux linguistes sont reliés par Charles Bally (1865 - 1947). Bally a joué un rôle important dans la promotion de la théorie saussurienne et dans la formation théorique du jeune Guberina. :	U 2013. godini obilježene su dvije stogodišnjice: sto godina od smrti Ferdinanda de Saussurea (1857 – 1913) i sto godina od rođenja Petra Guberine (1913 – 2005). Dvojicu lingvista veže Charles Bally (1865-1947). Bally je igrao važnu ulogu u promicanju sosirovske teorije i u teorijskom razvijanju mladog Guberine. :
• Bally a participé activement à la publication d'un livre capital dans l'histoire de la linguistique et des sciences humaines. Saussure n'a pas rédigé lui-même le texte publié sous	• Bally je neposredno sudjelovao u objavljivanju knjige ključne za povijest lingvistike i društvenih znanosti. Saussure nije osobno

son nom dans *Le Cours de linguistique générale*. Ainsi Bally a eu le mérite, avec Albert Séchehaye, de recueillir les notes des cours prononcés par F. de Saussure à l'Université de Genève entre 1908 et 1911 et de les coéditer dans le *Cours de linguistique générale* (1916).	napisao tekst objavljen pod njegovim imenom u *Tečaju opće lingvistike*. Bally i Albert Séchehaye zaslužni su za prikupljanje bilješki s predavanja F. de Saussurea na Sveučilištu u Ženevi između 1908. i 1911. i izdavanje istih u *Tečaju opće lingvistike* (1916).
• Depuis la rencontre de Bally à Genève au début des années 1930, l'étudiant Guberina découvre la théorie saussurienne et l'intérêt ballyen pour les phénomènes de transformation des faits de langue en faits de style et le rôle mobilisateur de l'affectivité. Cet intérêt commun pour l'étude des faits de style inscrits dans les faits de la langue parlée amène Bally et Guberina à reconnaître le caractère globalisant et dynamique du langage.	• Od susreta s Ballyem u Ženevi početkom 1930-ih, Guberina kao student otkriva sosirovsku teoriju i Ballyev interes za fenomene pretvorbe jezičnih elemenata u stilske, kao i pokretačku ulogu afektivnosti. Ovaj zajednički interes za proučavanjem stilskih elemenata utkanih u elemente govornog jezika vodi Ballya i Guberinu do prepoznavanja sveobuhvatne i dinamične prirode jezične djelatnosti.
Ferdinand de Saussure a reconnu d'emblée la double essence du langage, qui embrasse la langue et la parole en synchronie et en diachronie. Il constate que toute langue naturelle existe d'abord sous forme orale. Les manifestations hétéroclites du langage auraient été insaisissables et confuses s'il n'y avait pas eu *le principe de classification* qu'assure l'homogénéité de la langue en tant que système linguistique arbitraire, autonome et immanent qui subsiste même sans être utilisé. Charles Bally et Petar Guberina en étaient bien conscients. De ce point de vue, ils demeurent respectueux de l'héritage théorique de Ferdinand de Saussure en s'ouvrant en même temps aux domaines d'études qui dépassaient les limites du système linguistique. L'originalité des	Ferdinand de Saussure je odmah prepoznao dvojnost jezične djelatnosti, koja obuhvaća jezik i govor u sinkroniji i dijakroniji. Primjećuje da svaki prirodni jezik prvo postoji u usmenom obliku. Različiti oblici jezične djelatnosti bili bi nedokučivi i zbunjujući da nije bilo *načela klasifikacije* koje osigurava homogenost jezika kao arbitrarnog, autonomnog i samodostatnog jezičnog sustava koji opstaje i kad ga se ne koristi. Charles Bally i Petar Guberina bili su itekako svjesni toga. S tog gledišta, ispoštovali su teorijsko nasljeđe Ferdinanda de Saussurea pristupajući istovremeno područjima istraživanja koja prelaze granice jezičnog sustava. Originalnost teorijskih postavki Charlesa Ballya i Petra Guberine

positions théoriques de Charles Bally et de Petar Guberina nous permet de constater leur décalage par rapport au courant principal du structuralisme européen[2] et leur rôle annonciateur de sujet d'études linguistiques post-structuralistes. Chacun de ces deux linguistes francophones apporte des conceptions et des points de vue nouveaux et très riches, tout en restant fidèle à l'enseignement de Ferdinand de Saussure qui les a fortement inspirés.	omogućuje nam primijetiti njihov odmak od glavne struje europskog strukturalizma i njihovu ulogu preteča u temama poststrukturalističkih jezikoslovnih proučavanja. Svaki od ova dva frankofona lingvista uvodi nove i produktivne koncepte i gledišta, istovremeno zadržavajući vjernost učenju Ferdinanda de Saussurea koji ih je snažno inspirirao.
La stylistique linguistique de Charles Bally	***Stilistička lingvistika Charlesa Ballya***
Bally part de la distinction faite en psychologie entre les aspects intellectuels et les aspects affectifs de la pensée (Bally, Ch., TSF, 1936 [1909] : 259). Ainsi toute phrase, forme la plus simple de la communication d'une pensée, est composée du *dictum*, corrélatif du procès qui constitue la représentation, et du *modus*, corrélatif du procès qui constitue l'énonciation. L'auteur distingue les moyens d'expression directs (lexicologiques) et indirects (syntaxe, ellipse, intonation[3]). Plus le mouvement de la pensée est affectif, plus les mots deviennent « tributaires de leur entourage et de l'intonation, réglée par l'usage » (TSF : 272). La syntaxe ne devrait pas se résumer à l'étude des procédés formels par lesquels les aspects logiques de la pensée s'expriment dans le langage car elle véhicule également les aspects affectifs. Par conséquent, la	Bally polazi od razlikovanja koncipiranog u psihologiji između intelektualnih i afektivnih aspekata misli (Bally, Ch., TSF, 1936 [1909] : 259). Dakle, svaka rečenica, najjednostavniji oblik komunikacije misli, sastoji se od *dictuma*, korelata procesu predočavanja, i *modusa*, korelata procesu iskazivanja. Autor razlikuje direktna (leksička) i indirektna sredstva izraza (sintaksa, elipsa, intonacija[3]). Što je kretanje misli afektivnije, to riječi postaju ovisnije o svom okruženju i intonaciji, regulirane uporabom" (TSF : 272). Sintaksu se ne bi trebalo svoditi na proučavanja formalnih postupaka kojima se logički aspekti misli izražavaju u jezičnoj djelatnosti, budući da ona istovremeno prenosi i afektivne aspekte. Stoga, sintaksa je logična i afektivna, kao i misao koju prenosi

syntaxe est logique et affective, comme la pensée qu'elle véhicule sous forme d'une phrase. L'ellipse est le moyen d'expression qui consiste à supprimer des sons, des syllabes, des mots et des phrases. Elle peut provenir d'une pensée incomplète, hésitante, de la tendance au moindre effort, ou bien d'une poussée affective. Pour Bally, l'intonation est un « procédé formel … par lequel un aspect général de la pensée peut se refléter dans un ensemble des faits de langage », la langue étant « un ensemble ou un système de procédés formels, car il n'y a pas un seul fait de langage qui ne soit la réalisation d'un ou de plusieurs de ces procédés » (TSF : 251). L'intonation est « le commentaire perpétuel de la pensée » portant sur ses aspects logico-affectifs. (TSF : 275).	u obliku rečenice. Elipsa je način izražavanja koji se ostvaruje izostavljanjem glasova, slogova, riječi i rečenica. Može proizaći iz nedovršene, neodlučne misli, sklonosti ka manjem naporu, ili pak iz izljeva afektivnosti. Za Ballya, intonacija je „formalni postupak... kojim se općeniti aspekt misli može izraziti skupom jezičnih elemenata“, dok je jezik „skup ili sustav formalnih postupaka jer ne postoji niti jedna jezična jedinica koja nije ostvarenje jednog ili više tih postupaka“ (TSF : 251). Intonacija je „neprekidni komentar mišljenja“ odnoseći se pritom na logičko-afektivne aspekte misli. (TSF : 275).
Bally analyse les valeurs stylistiques dans trois étapes : délimitation, identification des faits d'expression et observation des valeurs affectives d'un fait d'expression. On délimite un fait d'expression à partir du sens. Des unités expressives doivent correspondre à des unités de pensée : « il faut délimiter les contours des faits d'expression jusqu'à ce qu'ils correspondent à des unités psychologiques » (TSF : 14). Une fois le fait d'expression délimité, on passe à l'opération de l'identification de son contenu intellectuel[4] par la recherche de l'unité qui peut se substituer au point de vue	Bally analizira stilističke vrijednosti kroz tri koraka: delimitacija, identifikacija jedinica izraza i promatranje afektivnih vrijednosti određene jedinice izraza. Od smisla se kreće u delimitaciju jedinice izraza. Jedinice izraza trebaju odgovarati jedinicama misli: „potrebno je delimitirati obrise jedinica izraza sve dok ne budu odgovarali psihološkim jedinicama“. (TSF : 14). Kada se jednom jedinica izraza delimitira, prelazi se na operaciju identifikacije njezinog intelektualnog sadržaja istraživanjem jedinice kojom se može s logičkog gledišta

logique au fait d'expression délimité (par exemple, *panier percé – prodigue, dépensier*). Cependant, la valeur affective n'est jamais la même « car deux faits de langage ne sont jamais complètement synonymes » (TSF : 108). La comparaison du fait d'expression avec son terme identificateur conduit à le déterminer dans ses caractères affectifs, c'est-à-dire dans sa nature stylistique : *…le terme identificateur étant, par essence, logique et n'étant que cela, la comparaison fait éclater, dans le fait de langage observé, la présence ou l'absence d'éléments affectifs… (TSF : 139)* Les moyens d'expression ne forment pas un système par leur nombre, ils le forment par les ensembles qu'ils créent à partir des rapports d'interpénétration mutuelle : « les opérations de l'intelligence et les mouvements de la sensibilité concourent à la formation du système expressif, comme ils se partagent toute notre vie intérieure » (TSF : 155). Les valeurs affectives découlent de la comparaison, elles sont ainsi toujours relatives à une structure : « le côté affectif d'un fait d'expression ne peut être réellement saisi que par contraste avec son contenu intellectuel, en vertu de cette relativité qui domine toutes les valeurs expressives » (TSF : 155).	zamijeniti delimitirana jedinica izraza (primjerice, *panier percé* – doslovno *probušena košara,* a u prenesenom značenju *rasipnik*). Međutim, afektivna vrijednost nikad nije jednaka „jer dvije govorno-jezične jedinice nikada nisu potpune istoznačnice" (TSF : 108). Usporedba jedinice izraza s njezinim identifikacijskim pojmom vodi do prepoznavanja njezinih afektivnih obilježja, odnosno njene stilističke prirode: *...s obzirom na to da je identifikacijski čimbenik sam po sebi logičan i ništa više od toga, usporedba razotkriva, u promatranoj govorno-jezičnoj jedinici, prisutnost ili odsutnost afektivnih elemenata... (TSF:139)* Sredstva izražavanja ne tvore sustav svojom brojnošću, već skupovima koje stvaraju prožimanjem: „intelektualne operacije i utjecaj promjena senzibiliteta pridonose oblikovanju izražajnog sustava, budući da međusobno dijele cijeli naš unutarnji život" (TSF :155). Afektivne vrijednosti proizlaze iz usporedbe, one prema tome uvijek postoje u odnosu na neku strukturu: „afektivna strana jedinice izraza može se shvatiti samo po kontrastu s pripadajućim intelektualnim sadržajem, shodno odnosnosti koja je izvor svim izražajnim vrijednostima" (TSF : 155).

Outre les caractères intellectuels, Bally distingue les caractères affectifs naturels et les effets par évocation des faits de langage. Les caractères affectifs naturels sont « inhérents aux faits d'expression eux-mêmes », l'effet vient de « la forme qui est donnée à la chose exprimée, de l'angle sous lequel la fait voir l'expression qui en est le symbole » (TSF : 167). Ces moyens d'expression éveillent en nous le sentiment d'agréable ou de désagréable, de beau ou de laid sans que la réflexion fasse rien ajouter d'essentiel à l'impression première (p. ex. les diminutifs et les augmentatifs, les onomatopées etc.). Les effets par évocation découlent de l'évocation du contexte et du milieu dans lesquels l'emploi des faits d'expression est le plus fréquent (p. ex. *ventre* - abdomen, *bagnole* - voiture etc.).	Osim intelektualnih obilježja, Bally razlikuje prirodna afektivna obilježja i učinke prisjećanja (fr. *effets par évocation*) u jedinicama govorno-jezičnog izraza. Prirodna afektivna obilježja su „neodvojiva od samih jedinica izraza“, a učinak izvire iz „oblika koji je pripisan izraženoj stvari, kao i iz kuta kojim je izraz prikazuje i čiji simbol postaje“ (TSF: 167). Ova sredstva izražavanja pobuđuju u nama osjećaj ugodnog ili neugodnog, lijepog ili ružnog, dok razmatranje ne pridodaje ništa bitno prvotnom dojmu (npr. umanjenice i uvećanice, onomatopeje itd.) Učinci prisjećanja (fr. *effets par évocation*) proizlaze iz evokacije konteksta i okoline u kojima je uporaba jedinica izraza najčešća (primjerice fr. *ventre,* hr. *trbuh* – fr. i hr. abdomen, fr. *bagnole,* hr. *kola* – fr. voiture, hr. automobil itd.).
L'intérêt scientifique de Bally porte sur la langue parlée en synchronie, liée au mode de vie de la communauté linguistique ainsi qu'au choix des traits de langue et à la disposition de l'individu pour véhiculer le côté subjectif de son expression. La stylistique linguistique étudie la valeur affective des faits expressifs « qui concourent à former le système des moyens d'expression d'une langue » (Bally, TSF, 1936 [1909] : 1). Ces faits expressifs de langue sont susceptibles de déclencher différentes valeurs affectives. L’affectivité	Ballyev znanstveni interes odnosi se na govorni jezik u sinkroniji, povezan s načinom života jezične zajednice kao i s odabirom jezičnih obilježja i sposobnošću pojedinca u prenošenju svoje subjektivnosti. Stilistička lingvistika proučava afektivnu vrijednost izražajnih jedinica „koje pridonose oblikovanju sustava sredstava izraza u jednom jeziku“ (Bally, TSF, 1936 [1909] : 1). Ove izražajne jedinice u jeziku mogu pokrenuti učinke različitih afektivnih vrijednosti. Afektivnost je prirodna i

est la manifestation naturelle et spontanée de notre pensée. Elle est la marque extérieure de l'intérêt personnel que nous prenons à la réalité (Bally, LV, 1965 [1913] : 76). La pensée est la réaction à une représentation en la constatant en l'appréciant ou en la désirant (Bally, LGLF, 1950 [1932] : 36). Ainsi est-elle forcément subjective, imprégnée de l'individualité du sujet pensant.	spontana manifestacija naše misli. Ona je vanjski pokazatelj našeg osobnog interesa za stvarnost (Bally, LV, 1965 [1913] : 76). Misao je reakcija na predodžbu, koju ustanovljujemo, procjenjujemo ili priželjkujemo (Bally, LGLF, 1950 [1932]: 36). Stoga je nužno subjektivna, prožeta individualnošću mislećeg subjekta.
La stylistique linguistique n'est pas censée étudier le style individuel d'un écrivain ou d'un locuteur ou les phénomènes d'esthétique littéraire. Il s'agit d'étudier les potentiels d'expressivité et d'affectivité dans les faits de la langue parlée à l'échelle du collectif, en prenant en compte des relations qui relèvent du choix de l'énonciateur sur l'axe associatif saussurien, donc des relations *in absentia*.	Stilistička lingvistika nije namijenjena proučavanju individualnog stila nekog pisca ili govornika niti proučavanju nekih fenomena književne estetike. Radi se o proučavanju izražajnih i afektivnih mogućnosti u jezičnom izrazu na razini zajednice, uzimajući u obzir odnose koji proizlaze iz izbora govornika na sosirovskoj asocijativnoj osi jezičnog mehanizma, dakle odnose *in absentia*.
La stylistique linguistique est censée rechercher des choix expressifs potentiels au sein de la langue elle-même. Son approche est dialogale car il s'agit d'étudier l'usage du langage qui implique un choix réalisé par le sujet parlant afin d'exprimer son attitude à l'égard de ce dont il parle et de celui à qui il s'adresse.	Stilistička lingvistika je namijenjena istraživanju mogućih izražajnih izbora unutar samog jezika kao sustava tj. unutar jezičnog sustava. Njezin pristup je dijalogalan jer proučava uporabu jezične djelatnosti koja uključuje odabir govorećeg subjekta (fr. *sujet parlant*) pri iskazivanju svog stava o čemu govori i o onome kome se obraća. Unatoč tome što je Bally eksplicitno naglašavao potrebu izuzimanja jezika književnosti iz područja proučavanja svoje

Malgré le fait que Bally ait explicité la nécessité d'exclure la langue littéraire du champ d'étude de sa stylistique linguistique, pendant toute l'époque structuraliste, la stylistique littéraire était le domaine privilégié où on faisait référence à Bally. C'est dû à son choix terminologique qui introduisait le terme de *stylistique* dans le contexte de l'étude linguistique et à son choix méthodologique qui impliquait l'étude du discours. Comme il avait longtemps été difficile de capter et d'analyser les enregistrements vidéo du discours oral, les exemples d'étude de la valeur stylistique des faits de langue découlaient le plus souvent des textes littéraires.	stilističke lingvistike, tijekom čitavog strukturalističkog perioda, književna stilistika bila je područje u kojem se najčešće pozivalo na Ballya. Razlog je tomu njegov terminološki izbor kojim je uveo pojam *stilistike* u kontekst jezikoslovnih proučavanja i njegov metodološki izbor koji je podrazumijevao proučavanje diskursa. Budući da je nekoć bilo teško snimiti i analizirati videozapise usmenog govora, primjeri proučavanja stilističkih vrijednosti jezičnih jedinica najčešće proizlaze iz književnih tekstova.
Bally a beau souligner qu'il s'agissait de la stylistique avec exclusion de la dimension esthétique, son choix terminologique s'est avéré toutefois propice à susciter des ambiguïtés à tel point que l'auteur finit par recourir dans sa dernière œuvre à l'emploi du terme d'*énonciation* (Bally, LGLF, 1950 [1932] : 35). Dans la 1ère section de son livre *Linguistique générale et linguistique française* (1950 [1932]) Bally reconfigure sa stylistique en théorie de l'énonciation. Il y écrit :	Iako je Bally naglašavao kako se radi o stilistici iz koje je izuzeta estetska dimenzija, njegov se terminološki izbor pokazao podložnim izazivanju nejasnoća do te mjere da se autor na kraju svog posljednjeg djela odlučio za uporabu termina *iskazivanje* (Bally, LGLF, 1950 [1932]:35). U prvom dijelu svoje knjige *Opća lingvistika i francuska lingvistika* (1950 [1932]), Bally preoblikuje svoju stilistiku u teoriju iskazivanja. Ondje piše:
Toute énonciation de la pensée est conditionnée logiquement, psychologiquement et linguistiquement. ...	*Svako iskazivanje misli je logički, psihološki i jezično uvjetovano. ... Rečenica je najjednostavniji oblik komunikacije misli. ... Misao se ne svodi... na čistu i jednostavnu*

La phrase est la forme la plus simple de la communication d'une pensée. ... La pensée ne se ramène… pas à la représentation pure et simple, en l'absence de toute participation active d'un sujet pensant." (Bally, LGLF, 1950 [1932] : 35)	*predodžbu, u odsutnosti svakog aktivnog sudjelovanja mislećeg subjekta.,, (*Bally, LGLF, 1950 [1932] : 35)
Les confusions d'ordre terminologique entre l'étude du style d'un auteur ou d'une œuvre littéraire par l'application des procédés de la stylistique linguistique et la stylistique linguistique en tant que discipline censée étudier les moyens expressifs de la langue parlée dans son usage quotidien, incitent Guberina à proposer le terme de *stylographie* pour désigner l'application des procédés de la stylistique linguistique dans l'analyse des textes littéraires :	Nastale su terminološke zbrke između proučavanja stila nekog autora ili nekog književnog djela primjenom postupaka stilističke lingvistike i stilističke lingvistike kao discipline namijenjene proučavanju izražajnih sredstava govornog jezika u svakodnevnoj uporabi. To je potaklo Guberinu na predlaganje termina *stilografije* za označavanje primjene postupaka stilističke lingvistike u analizi književnih tekstova:
La stylogaphie étudierait donc les procédés de style, les expressions tant affectives que non-affectives, dont l'homme et plus particulièrement l'écrivain se sert dans son emploi de la langue… La stylographie comprendra tous les moyens d'expression lexicologiques (mots) et non lexicologiques (valeurs de la langue parlée). (Guberina, VLVS, 1954 : 258)	*Stilografija bi dakle trebala proučavati stilske postupke, kako afektivne tako i neafektivne izraze, koje čovjek i posebice pisac koristi pri uporabi jezika... Stilografija će obuhvaćati sva leksička (riječi) i neleksička (vrednote govornog jezika) sredstva izražavanja.* (Guberina, VLVS, 1954 : 258)
Il s'agit de concentrer l'étude sur le texte et de l'observer en tant qu'unité linguistique de base au sein de laquelle sont définies les autres unités linguistiques en n'assimilant pas les procédés de la linguistique stylistique à la	Radi se o usmjeravanju proučavanja na tekst i promatranja istog kao osnovne jezične jedinice unutar koje su definirane druge jezične jedinice, pritom ne uspoređujući postupke stilističke lingvistike s književnom kritikom. Guberina istovremeno najavljuje

critique littéraire. Guberina annonce en même temps le principe qui sous-tend la linguistique textuelle surgissant aux Etats-Unis dans les années 1950 (Guberina, VLVS, Appendice III, 1954 : 255-261) : prendre « le texte comme point de départ et point d'arrivée de l'analyse » (258).	temeljni princip tekstne lingvistike nastale u Sjedinjenim Američkim Državama 1950-ih godina (Guberina, VLVS, Appendice III, 1954 : 255-261) : uzimanje „teksta kao točke polazišta i cilja analize“ (258).
Dans le cadre de ses études stylographiques Petar Guberina a étudié l'oralité dans l'expression littéraire des écrivains anglophones et francophones d'origine africaine dans les œuvres de Langston Hughes, Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor[5]. Dans la poésie de Hughes et Césaire, il constate entre autre le recours au rythme syncopé. Césaire d'expression francophone et Hughes, d'expression anglophone, ont tous deux réussi à évoquer les rythmes d'Afrique par les effets de l'oralité dans leurs œuvres.	U okviru svojih stilografskih studija, Petar Guberina je proučavao usmenost u književnom izražavanju anglofonih i frankofonih pisaca afričkog podrijetla u djelima Langstona Hughesa, Aiméa Césairea i Léopolda Sédara Senghora[5]. U poeziji Hughesa i Césairea, između ostalog, primjećuje uporabu sinkopiranog ritma. Césaire anglofonog i Hughes frankofonog izražaja, obojica su uspjeli evocirati afričke ritmove korištenjem efekata usmenosti u svojim djelima.
La linguistique de la parole de Petar Guberina	***Lingvistika govora Petra Guberine***
Petar Guberina a eu l’occasion de mettre en pratique sa théorie du langage au point que ces applications risquent de mettre en arrière plan ses positionnements théoriques de base ancrés dans le domaine de la linguistique générale et de la linguistique française.	Petar Guberina imao je priliku primijeniti svoju teoriju jezične djelatnosti u praksi do te mjere da bi te primjene mogle staviti u drugi plan njegove osnovne teorijske stavove utemeljene u području opće lingvistike i francuske lingvistike. Guberina je studirao francuski i latinski jezik i književnost na Filozofskom fakultetu

Guberina a fait ses études en langue et littérature françaises et latines à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Zagreb. Sa formation à Zagreb a été imprégnée de la tradition diachronique et positiviste des néogrammairiens. Etudiant, Guberina est allé à Genève où il a découvert l'enseignement de Ferdinand de Saussure et Charles Bally. Petar Guberina et Charles Bally ont développé des relations amicales qui ont été entretenues jusqu'à la mort de Bally. Entre 1935 et 1939, Guberina fait ses études doctorales à la Sorbonne où il découvre l'enseignement de Jules Vendryes, Ferdinand Brunot, Charles Bruneau, Jules Marouzeau et Pierre Fouché. Ainsi le jeune Guberina acquiert-il les connaissances les plus récentes de l'époque : celles de l'Ecole de Genève et celles de l'Ecole de Paris. Ces enseignements théoriques lui ont servi de repères solides dans la constitution de son propre positionnement théorique dans le domaine des études du langage. Or il s'agit d'un linguiste qui n'a pas hésité à assumer des prises de positions théoriques audacieuses.	Sveučilišta u Zagrebu. Njegovo obrazovanje u Zagrebu bilo je prožeto dijakroničkom i pozitivističkom tradicijom mladogramatičara. Kao student, Guberina je otišao u Ženevu, gdje je otkrio učenja Ferdinanda de Sassurea i Charlesa Ballya. Petar Guberina i Charles Bally razvili su prijateljske odnose koji su se održali sve do smrti Ballya. Između 1935. i 1939., Guberina je na doktorskom studiju u Sorbonnei, gdje otkriva učenja Julesa Vendryesa, Ferdinanda Brunota, Charlesa Bruneaua, Julesa Marouzeaua i Pierrea Fouchéa. Tako je mladi Guberina stekao najnovija znanja iz tog doba: ona iz ženevske škole i ona iz pariške škole. Ta teorijska znanja poslužila su mu kao čvrst temelj u oblikovanju vlastitih teorijskih stavova u području proučavanja jezične djelatnosti. A radi se o lingvistu koji se nije libio zauzeti odvažnije teorijske stavove.
Guberina soutient en 1939 sa thèse de doctorat intitulée *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes*. Il y présente sa critique de l'analyse traditionnelle de la phrase fondée sur les critères formels et non pas sur le rapport des idées. Les conjonctions ne peuvent pas à elles seules	Guberina brani svoju doktorsku disertaciju pod nazivom *Logička vrijednost i stilistička vrijednost složenih rečenica* 1939. godine. Ondje iznosi svoju kritiku tradicionalne analize rečenice temeljene na formalnim kriterijima, a ne na odnosu ideja. Veznici ne mogu sami po sebi biti polazište analize surečenica:

constituer le point de départ de l'analyse des propositions : *Les conjonctions, d'après lesquelles on est habitué à classer les rapports logiques des propositions ... nous placent sans cesse devant des obstacles infranchissables. ... Les conjonctions sont loin de nous renseigner sur la valeur des idées qu'elles introduisent. Elles ne traduisent ni ne déterminent nos concepts, par elles-mêmes. Nous ne comprendrons bien leur valeur qu'en comparant la valeur logique et la valeur stylistique des deux phrases avec et sans conjonction. Le résultat sera atteint quand nous apprécierons le rôle que jouent, dans la structure des phrases, les valeurs acoustiques et visuelles (appelées en général « moyens indirects d'expression »). Cette méthode fera ressortir ce qui est de la logique et ce qui est de la stylistique dans l'expression linguistique des idées en rapport exprimées par plusieurs propositions.* (Guberina, VLVS, 1954 [1939] : 7)	*Veznici, po kojima smo navikli postavljati logičke odnose rečenica ... neprestano nas stavljaju pred nepremostive prepreke. ... Veznici nemaju taj potencijal da bi nas upoznali s vrijednostima ideja koje uvode. Oni ne prevode niti određuju naše koncepte sami po sebi. Ne razumijemo njihovu vrijednost dok ne usporedimo logičku i stilističku vrijednost dviju rečenica sa i bez veznika. Rezultat će biti postignut kada procijenimo ulogu koju igraju u strukturi rečenica i akustičnim i vizualnim vrijednostima (općenito nazvanim „indirektnim sredstvima izražavanja"). Ova metoda će razjasniti što pripada logici, a što stilistici u jezičnom izražavanju ideja donesenom u odnosu s više surečenica.* (Guberina, VLVS, 1954 [1939]: 7)
Les faits de langage doivent être catégorisés d'après l'ordre des idées et non pas d'après l'ordre des signes[6]. La phrase complexe repose sur un certain rapport d'idées qui découle du niveau d'analyse logique de la phrase. Outre le contenu logique des idées et leur rapport réciproque, il faut « déchiffrer ce qui a amené le sujet parlant à se servir d'une telle expression » afin de découvrir ce que les	Govorno-jezični elementi trebaju biti kategorizirani prema redoslijedu ideja, a ne prema redoslijedu znakova. Složena rečenica počiva na određenom odnosu ideja, koji potječe od logičke razine analize rečenice. Osim logičkog sadržaja ideja i njihovog suodnosa, treba „odgonetnuti ono što je potaknulo govoreći subjekt da se posluži takvim izrazom "kako bismo otkrili što riječi rečenice „znače govorećem subjektu i što predstavljaju osobi koja ih sluša" (Guberina, VLVS, 1954 [1939] : 207). Tu se radi o

mots de la phrase « signifient pour le sujet parlant et ce qu'ils représentent pour la personne qui écoute » (Guberina, VLVS, 1954 [1939] : 207). C'est la valeur stylistique ou affective de l'expression. Toute analyse des propositions complexes doit être double : logique et stylistique. La catégorisation des phrases complexes repose sur le type de rapport d'idées et non pas sur le type de conjonction ou locution conjonctive utilisé. Guberina propose une analyse subtile, plus proche des réalités de la communication quotidienne par la prise en compte de la synergie du contenu logique et des valeurs affectives dans la structure de la phrase complexe car :	stilističkoj ili afektivnoj vrijednosti izražavanja. Svaka analiza složenih rečenica treba biti dvostruka: logička i stilistička. Kategorizacija složenih rečenica počiva na vrsti odnosa ideja, a ne na upotrijebljenoj vrsti veznika ili vezničkih skupina. Guberina predlaže suptilnu analizu, bližu realnostima svakodnevne komunikacije, uzimajući u obzir sinergiju logičkog sadržaja i afektivnih vrijednosti u strukturi složene rečenice jer:
*Les sentiments, l'affectivité pénètrent dans chaque idée conçue et exprimée ; l'idée pure n'existe pas ; elle pourrait exister en dehors de l'homme, mais tant que l'homme la conçoit et l'exprime, elle reste toujours pénétrée de son être, qui est en premier lieu un mélange de divers sentiments accompagnant ses idées et ses actions. (*Guberina, VLVS, 1954 [1939] *: 28)*	*Osjećaji, afektivnost prodiru u svaku ideju koja se zamisli i izrazi; čista ideja ne postoji; mogla bi postojati izvan čovjeka, ali čim je čovjek zamisli i izrazi, ona zauvijek ostaje prožeta njegovim bićem, koji je prvenstveno mješavina različitih osjećaja koji prate njegove ideje i radnje. (*Guberina, VLVS, 1954 [1939]*: 28)*
Petar Guberina a souligné la nécessité d'étudier les faits de style dans le cadre du discours en prenant en compte le sujet et la situation d'énonciation. Outre le *sujet parlant*, nous retrouvons chez Guberina l'*être communiquant* (Guberina, R, 2003 : 396). L'être communiquant, à la fois	Petar Guberina naglasio je važnost proučavanja stilskih elemenata u okviru diskursa, uzimajući u obzir subjekta i okolnosti iskazivanja. Osim *govorećeg subjekta*, kod Guberine nailazimo i na sintagmu *komunicirajuće biće* (Guberina, R, 2003: 396). Komunicirajuće biće, istovremeno i iskazivatelj i tumač iskaza, neprekidno je uključen u proces

énonciateur et interprète, il est constamment engagé dans le processus de communication avec soi-même ou son entourage car : *Tout est dialogue : nous sommes toujours en dialogue. Même si nous avons l'impression de ne converser avec aucun être vivant, nous répondons toujours, tout au moins au monde inanimé. C'est un fait que le langage se présente comme un dialogue continu. (R : 259)* La structuration perpétuelle et globalisante des êtres humains en communication[7] n'est pas réductible au seul système linguistique. C'est une structure qui fonctionne toujours comme un ensemble, se structurant en permanence : « les éléments structurants (tous les procédés de la communication) ne sont pas toujours présents au même niveau » (Guberina, R, 2003 : 401)[8]. Pour Guberina, la parole est un ensemble structurel social et individuel, non uniquement la somme de manifestations individuelles. L'auteur conçoit la structure « sur la base des rapports réciproques et permanents entre société et individu » (Guberina, R, 2003 : 398). La structure dans la linguistique de la parole de Petar Guberina est un phénomène pluridimensionnel et dynamique : *… elle est en même temps horizontale (les mots) et verticale, car les mots «*	komunikacije sa sobom samim ili sa svojim okruženjem jer: *Sve je dijalog: uvijek smo u dijalogu. Čak i ako imamo dojam da ne razgovaramo ni sa jednim živim bićem, stalno odgovaramo barem neživom svijetu. Činjenica je da se jezična djelatnost ostvaruje kao neprekidni dijalog. (R : 259)* Trajno i sveobuhvatno strukturiranje ljudskih bića u komunikaciji nadilazi sam jezični sustav. To je struktura koja uvijek djeluje kao cjelina, neprekidno se oblikujući: „strukturni elementi (svi komunikacijski postupci) nisu uvijek prisutni na istoj razini" (Guberina, R, 2003 : 401)[8]. Za Guberinu, govor je društvena i individualna strukturna cjelina, a ne samo ukupnost pojedinačnih manifestacija. Autor koncipira strukturu „na temelju neprekidnih suodnosa društva i pojedinca" (Guberina, R, 2003 : 398). Struktura u lingivstici govora Petra Guberine višedimenzionalna je i dinamična pojava: *... ona je u isto vrijeme i horizontalna (riječi) i vertikalna jer riječi „nadolaze" istodobno kad i intonacija i ostale „vrednote govornog jezika". To je, dakle, struktura koja*

adviennent » au même temps que l'intonation et le reste des « valeurs de la langue parlée ». C'est donc une structure qui se forme en fonction de la communication. Etant donné l'importance de la situation et du contexte situationnel, des relations interpersonnelles et corporelles, cette structure est spatiale, car toute communication est spatiale. Cette spatialité (réelle ou conceptualisée) étant le siège permanent de la communication, les relations entre les interlocuteurs se modifient sans cesse… Cette structure permet de résoudre un problème primordial de l'activité mentale, psychologique et pratique de l'homme : les mots devant se suivre horizontalement les uns les autres, ne pourraient pas « advenir » au même temps que la pensée. Par contre, la spatialité et l'avènement vertical des valeurs de la langue parlée non seulement permettent de réaliser l'unité de la pensée et de la parole dans son « advenir », son « devenir », mais encore, au cours de l'expression orale, communicative, cette verticalité des moyens non lexicologiques permet la contemporanéité entre l'« être » de la pensée et le déroulement de son extériorisation. (Guberina, R, 2003 : 399-400)	*se formira u toku komunikacije. Dajući važnost situaciji i situacijskom kontekstu, interpersonalnim odnosima sugovornika i recipročnim položajima tijela, ta je struktura i prostorna (spacijalna) jer se svaka komunikacija zbiva u prostoru. Ta prostornost (stvarna ili zamišljena) stalno je u komunikaciji, u odnosima među govornicima i mijenja se bez prestanka... Ta struktura razrješava nam najosnovnije probleme ljudske mentalne aktivnosti, psihološke i praktične: riječi, koje moraju horizontalno slijediti jedna drugu ne bi mogle „nadolaziti" u isti čas kad i misao. Nasuprot tome, prostornost i vertikalni dohod vrednota govornog jezika ne samo da omogućuju da se ostvari jedinstvo misli i jezika u svom „nadolaženju", svom nastajanju, nego još u toku izražavanja, komunikativnog, te vertikalnost neleksičkih sredstava omogućuje istovremenost između „biti"-misli i njezinog razvoja u toku vanjskog izražavanja"(Guberina, R, 2003: 399-400)* [7] Tako leksička i neleksička sredstva tkaju *govor*, prostor ostvarenja govornog jezika.

[7] La traduction de ce paragraphe a été extraite de : « *Lingvistika govora kao lingvistička osnova verbotonalnog sistema i strukturalizam u općoj lingvistici* » de Petar Guberinai, *p. 11*

Les moyens lexicologiques et les moyens non-lexicologiques tissent ainsi la parole, lieu de réalisation de la langue parlée. La langue écrite n'existe qu'en tant que transposition de la langue parlée. C'est pourquoi il faut saisir le fonctionnement de la langue parlée afin de mieux comprendre sa transposition en forme écrite. L'analyse stylistique est censée dégager d'abord les moyens d'expression exprimant le rapport logique pour aboutir à l'analyse des traits stylistiques. Les faits non-lexicologiques de langue se rattachent à l'oreille et à l'œil, Guberina (Guberina, VLVS, 1954 [1939] : 59-60) les divise en : I. Faits acoustiques : intonation (mélodie), intensité, temps de la phrase, silences II. Faits visuels : expressions faciales, mouvements corporels, situation La phrase, prononcée ou écrite, doit être étudiée dans son contexte, avec prise en compte de la situation globale. Les faits non-lexicologiques de langue font partie de l'ensemble structurel de la phrase en contexte[9]. La phrase prononcée est composée des faits lexicologiques et non-lexicologiques de langue, acoustiques et visuels. Ils décident de la valeur logique et de la valeur stylistique de toute construction. Plus il y a de moyens non-lexicologiques dans l'ensemble structurel de l'énoncé, plus	Pisani jezik postoji jedino kao transpozicija govornog jezika. Stoga je potrebno shvatiti funkcioniranje govornog jezika kako bismo bolje razumjeli njegovo transponiranje u pisani oblik. Stilistička analiza namijenjena je najprije prepoznavanju sredstava izraza logičkog suodnosa, da bi potom raščlanili stilistička obilježja. Neleksički jezični elementi proizlaze iz percepcije uhom i okom, Guberina (VLVS, 1954 [1939]: 59-60) ih dijeli na: I. akustičke elemente: intonacija (melodija), jačina, tempo rečenice, tišine II. vizualne elemente: pokreti lica, pokreti tijela, situacija Rečenicu, izgovorenu ili napisanu, treba proučavati u svom kontekstu, uzimajući u obzir cjelokupnu situaciju. Neleksički jezični elementi čine dio strukturne cjeline rečenice u kontekstu. Izgovorena rečenica sastavljena je od leksičkih i neleksičkih jezičnih elemenata, akustičkih i vizualnih. Oni određuju logičku i stilističku vrijednost cijele konstrukcije. Što je više neleksičkih sredstava u strukturnoj cjelini iskaza, to je izraz afektivniji, a leksički materijal šturiji. Bila riječ o izgovorenoj ili napisanoj rečenici, zahvaljujući proučavanju logičkih i stilističkih vrijednosti, nailazimo na istu

l'expression est affective, moins abondant est le matériel lexicologique. Qu'il s'agisse de la phrase prononcée ou écrite, grâce à l'étude des valeurs logiques et des valeurs stylistiques, nous retrouvons la même complexité pluridimensionnelle au niveau du contenu.	višedimenzionalnu kompleksnost na razini sadržaja.
Pour Saussure, la parole en tant que réalisation de la langue sous forme de discours est un phénomène exclusivement individuel, la langue étant le système social abstrait qui subsiste indépendamment de l'individu. Pour Guberina (Guberina, R, 2003), langue et parole sont les aspects indissociables du même continuum. Ainsi la parole est un phénomène à la fois social et individuel :	Za Saussurea je govor ostvarenje jezika u obliku diskursa, isključivo pojedinačna pojava. Jezik je apstraktni društveni sustav, koji preživljava neovisno o pojedincu. Za Guberinu (R, 2003) jezik i govor su nerazdvojivi vidovi istog kontinuuma. Prema tome, govor je istovremeno i društvena i individualna pojava:
…car l'usage individuel de la langue présuppose également le dialogue, donc le fait social. La parole, si elle doit s'appliquer à l'usage individuel de la langue, est forcément un fait social… Autrement, il n'y aurait pas de compréhension, il n'y aurait pas de communication… (R : 241)	*...jer individualna uporaba jezika pretpostavlja jednako i dijalog, stoga i društvenu činjenicu. Govor, ako se mora primijeniti na pojedinačnu uporabu jezika, nužno je društvena činjenica... Inače, ne bi postojalo razumijevanje, ne bi postojala komunikacija... (R: 241)*
La parole suppose donc un ensemble situationnel qui est exprimé par le système formel propre à la structure de la parole… Sa fonction est, avant tout, la communication. (R : 242)	*Govor dakle pretpostavlja situacijsku cjelinu, koja je izražena formalnim sustavom svojstvenim strukturi govora... Njegova funkcija je, prvenstveno, komunikacija. (R: 242)*
	Struktura se manifestira u međusobnom djelovanju leksičkih i neleksičkih sredstava

La structure se manifeste dans le fonctionnement interdépendant des moyens lexicologiques et non-lexicologiques lorsque le sujet parlant recourt spontanément à la parole… (R : 243) *C'est une espèce de structuration permanente, de structuration dynamique. (R : 244)* Dans cette optique, la langue, fait social, assure la structure des exigences sociales de la parole. La structure de l'ensemble langagier se crée et se recrée par le fonctionnement. C'est pourquoi Guberina favorise le terme de langue parlée. Outre son caractère dynamique et globalisant, la structure de la parole est non-linéaire (R : 257). Cependant, il ne s'agit pas d'une nouvelle hiérarchisation, mais d'une nouvelle qualité « où certains éléments acquièrent une valeur découlant de l'ensemble de la structure » (R : 258). Guberina conclut : *Il faut créer la grammaire de la parole, la grammaire de la stylistique dite linguistique, ou mieux encore : faire entrer la forme stylistique dans la grammaire de la parole.* (R : 253)	*kada govornik spontano koristi govor... (R : 243)* *Radi se o stalnoj, dinamičnoj strukturaciji. (R : 244)* S ovog očišta, jezik kao društvena činjenica, strukturom omogućava zadovoljiti društvene zahtjeve govora. Struktura govorno-jezične cjeline oblikuje se i preoblikuje kroz njezino funkcioniranje. Stoga Guberina preferira sintagmu govorni jezik. Osim svog dinamičnog i sveobuhvaćajućeg obilježja, struktura govora je nelinearna (R : 257). Međutim, ne radi se o uspostavljanju nove hijerarhije, već o novoj kvaliteti u kojoj „neki elementi stječu vrijednost koja proizlazi iz cjelokupne strukture" (R : 258). Guberina zaključuje: *Potrebno je stvoriti gramatiku govora, gramatiku lingvističke stilistike, ili još bolje: uključiti stilistički oblik unutar gramatike govora.* (R : 253) Petar Guberina prigrlio je i razvio osnovne ideje Ballyeve stilističke lingvistike. Pokazujući mogućnost opisivanja

Petar Guberina a embrassé et développé les idées fondamentales de la stylistique linguistique ballyenne. En démontrant la possibilité de décrire l'affectivité dans le sens grammatical, l'auteur écrit dans l'Introduction à sa thèse *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes* (1939) : *…on voit combien l'œuvre de Ch. Bally peut être élargie, et dans combien de domaines elle peut être appliquée. Cela prouve la valeur du système* (VLVS, 1954 [1939] : 9).	afektivnosti u gramatičkom smislu, autor piše u Uvodu svoje disertacije *Logička vrijednost i stilistička vrijednost složenih rečenica* (1939): *... vidimo koliko se rad C. Ballya može proširiti, i u koliko se područja može primijeniti. To dokazuje vrijednost sustava* [8](VLVS, 1954 [1939] : 9).
Guberina n'abandonne jamais ce projet d'élargissement et d'application des principes de la stylistique linguistique ballyenne dans les domaines variées liés au langage. La plupart de ses ouvrages jusqu'à 1952 portent sur la stylistique linguistique. A partir de 1952, les recherches de Petar Guberina se diversifient. Elles s'orientent vers l'enseignement des langues (approche structuro-globale audio-visuelle de l'enseignement des langues, système de procédés de correction phonétique dans l'enseignement de la prononciation) et vers le développement des procédés de rééducation de l'audition et de la parole (système verbo-tonal). Une grande partie de ces ouvrages a été recueillie par Claude Roberge dans le livre *Rétrospection*. Depuis	Guberina nikada ne napušta ovaj projekt širenja i primjene principa Ballyeve stilističke lingvistike u raznim područjima povezanim s jezičnom djelatnosti. Većina njegovih djela do 1952. godine, odnose se na stilističku lingvistiku. Nakon 1952. godine, istraživanja Petra Guberine postaju raznovrsnija. Usredotočuju se na poučavanje jezika (strukturo-globalnim audiovizualnim pristupom poučavanju jezika i sustavnim postupcima fonetske korekcije u poučavanju izgovora) i na razvoj postupaka za rehabilitaciju sluha i govora (verbotonalni sustav). Veliki dio tih djela sakupio je Claude Roberge u knjizi *Rétrospection*. Od njezinog izlaska na francuskom jeziku 2003., ova knjiga objavljena je na španjolskom, hrvatskom, japanskom i engleskom jeziku. Čitanjem ovih djela vidimo da Guberina nikad nije prestao razvijati svoja teorijska motrišta, uvijek vjeran temeljnim principima

[8] op. prev. Ballyevog teorijskog sustava

sa parution en français en 2003, ce livre a été publié en espagnol, croate[10], japonais et anglais. La lecture de ces ouvrages démontre que Guberina n'a jamais cessé de développer ses positions théoriques, toujours fidèle aux principes fondamentaux de la linguistique stylistique qu'il finit par intégrer à *la linguistique de la parole* ou plus précisément à *la linguistique de la langue parlée*.	stilističke lingvistike, koje je na kraju integrirao u *lingvistiku govora* ili točnije *lingvistiku govornog jezika*.
La théorie verbotonale de Petar Guberina comprend l'ensemble des procédés théoriques et pratiques en vue de la rééducation de l'audition et de la parole, fondé sur la linguistique de la parole laquelle est à son tour sous-tendue par les principes de la stylistique linguistique de Bally.	Verbotonalna teorija Petra Guberine podrazumijeva skup teorijskih i praktičnih postupaka u svrhu rehabilitacije slušanja i govora, temeljen na lingvistici govora, koja počiva na Ballyjevim principima stilističke lingvistike.
Guberina annexe à la deuxième édition de sa thèse *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes*[11] les résumés détaillés par chapitres de ses deux ouvrages publiés en croate en 1952 : *Le son et le mouvement dans le langage* et *La solidarité des éléments du langage.*	Guberina dodaje drugom izdanju svoje disertacije *Logička vrijednost i stilistička vrijednost složenih rečenica* detaljne sažetke prema poglavljima svojih dvaju djela objavljenih na hrvatskom jeziku 1952. : *Zvuk i pokret u jeziku* i *Povezanost jezičnih elemenata*.
Dans son livre *Le son et le mouvement dans le langage* (1952) Guberina se focalise sur les moyens non lexicologiques de la langue parlée. Il les considère en tant que « valeurs de la langue parlée ».[12] De même que l'homme et le système linguistique ont parcouru un long processus de développement, les moyens non	U svojoj knjizi *Zvuk i pokret u jeziku* (1952), Guberina se usredotočuje na neleksička sredstva govornog jezika. Smatra ih „vrednotama govornog jezika". Kako su čovjek i jezični sustav prošli dug razvojni proces, tako su i neleksička sredstva dosegnula viši stupanj da bi odgovorila na sve naprednije i razvijenije potrebe čovjeka pri radu i razmišljanju. Ne radi se više o običnom ponavljanju zvukova i

lexicologiques de la parole ont également atteint un degré plus élevé correspondant aux nécessités du travail avancé de l'homme et à la pensée humaine développée. Il ne s'agit plus d'un simple écho-imitation de la nature (cf. Guberina, VLVS, Appendice I, 1954 : 233-240). Les moyens non lexicologiques de la langue parlée permettent à l'homme de se libérer de « l'emprise des mots, de leur signification lexicologique et [d'avoir] la possibilité d'enrichir sans cesse, …, la signification des mots » (VLVS : 236) en les utilisant différemment dans des situations diverses.	jednostavnom oponašanju prirode (cf. Guberina, VLVS, Appendice I, 1954, 233-240). Neleksička sredstva govornog jezika omogućuju čovjeku da se oslobodi „utjecaja riječi, njihovog leksičkog značenja i [da dobije] mogućnost stalnog obogaćivanja, ..., značenja riječi" (VLVS : 236) koristeći se njima na različite načine u različitim situacijama.
L'affectivité consiste en la réaction de l'homme à son entourage et véhicule ainsi la subjectivité de toute expression. Cette réaction décide de la forme de l'expression en témoignant ainsi des rapports de l'interdépendance entre réalité, pensée et expression :	Afektivnost proizlazi iz reakcije čovjeka koji reagirajući na svoju okolinu unosi subjektivnost u svaki svoj izraz. Njegova reakcija uvjetuje oblik izraza, razotkrivajući pritom međuovisnost stvarnosti, misli i izraza:
La pensée-sentiment et son expression, progressant simultanément avec la société et la nature sociale de l'homme, il se crée une profonde unité entre la réalité des objets, la pensée et l'expression (Guberina, VLVS, Appendice I, 1954 : 237).	Misao-osjećaj i njezin izraz, napredujući istovremeno s društvom i društvenom prirodom čovjeka, stvaraju duboko jedinstvo stvarnosti predmeta, misli i izraza (Guberina, VLVS, Appendice I, 1954: 237).
La globalité et la discontinuation sous-tendent toute communication humaine. D'un côté la cognition, l'émission et la perception de la parole fonctionnent de façon	Sveobuhvatnost (globalnost) i diskontinuitet čine osnovu svake ljudske komunikacije. S jedne strane, spoznaja, emisija i percepcija govora funkcioniraju sintetički. S druge strane, ljudsko biće djeluje kao filtar za organiziranje kontinuuma svijeta koji ga okružuje, komunicirajući na kompleksan i

synthétique, de l'autre côté l'être humain exerce le rôle d'un filtre qui organise le continuum du monde qui l'entoure d'une manière complexe et discontinue et qui communique par les unités complexes et discontinues car son « cerveau fonctionne par la sélectivité » (Guberina, 2003, R : 38) : *Sans quoi non seulement il y aurait une confusion dans l'exercice de nos sens, mais aucune perception ni compréhension ne pourraient être opérée… Cela permet au sujet parlant d'utiliser l'expression linguistique (la parole lexicologique et non lexicologique) qui correspond le mieux à sa pensée et à sa réaction personnelle, affective, dans sa communication. Si cette régulation n'existait pas, les innombrables « structures de surface » … « se jetteraient » toutes à la fois dans cette tentative d'expression d'une « seule totalité » de la compétence. Et l'homme deviendrait « autiste », au lieu de communiquer son être entier (pensée-émotion), hic et nunc, à son entourage.* (R : 401) Dans son livre *La solidarité des éléments du langage* (1952) Guberina élabore la notion de *tout* dans le langage, mis en relief par Ferdinand de Saussure et partiellement traité par le structuralisme[13]. L'unité dans le langage repose sur la solidarité mutuelle de tous les éléments qui la forment. Le tout	diskontinuiran način složenim i isprekidanim jedinicama budući da ljudski „mozak funkcionira selektiranjem" (Guberina, 2003, R : 38) *Bez toga ne bi nastala samo konfuzija u našim osjetima, nego se ne bi mogla ostvariti ni percepcija, ni razumljivost... To omogućava subjektu koji govori da upotrijebi jezični izraz (leksički i neleksički) koji najbolje odgovara njegovoj misli i njegovoj osobnoj afektivnoj reakciji u toku razvoja komunikacije. Kad ne bi bilo takve regulacije, nebrojene "površinske strukture"…"naletjele bi" sve najedanput u pokušaju izražavanja kompetencije u svojoj "jednoj sveukupnosti". I čovjek bi postao "autističan" umjesto da izrazi svoje cjelokupno biće (misao — osjećaj) hic et nunc, svojoj okolini.* (R : 401) U svojoj knjizi *Povezanost jezičnih elemenata* (1952), Guberina razvija koncept *cjeline* u jezičnoj djelatnosti, ranije istaknut kod Ferdinanda de Saussurea i djelomično obrađen u strukturalizmu. Jedinstvo u jezičnoj djelatnosti počiva na međusobnoj solidarnosti (tijesnoj povezanosti) svih elemenata koji je oblikuju. Cjelina proistječe iz jedinstva uzročno-posljedičnih odnosa koje postoji u stvarnosti, koja je i sama

découle de l'unité des rapports de cause et effet[14] qui existe dans la réalité, laquelle est elle-même processus. Tout fait de la réalité porte en lui l'unité de cause et d'effet, de « manifestans » et de « manifestation ». Chaque manifestans et chaque manifestation, y compris l'être humain, est un processus à double sens : « un processus de la nature et un processus de la réalisation de l'homme dans sa qualité de manifestans – manifestation » (« La logique de la logique et la logique du langage », *Studia Romanica Zagrabiensia*, 1957 : 24)	proces. Sve činjenice stvarnosti nose u sebi jedinstvo uzroka i posljedice, „manifestansa" i „manifestacije". Svaki manifestans i svaka manifestacija, uključujući i ljudsko biće, dvostruki je proces: „proces prirode i proces ostvarivanja čovjeka u svojstvu manifestansa – manifestacije" (« La logique de la logique et la logique du langage » / "Logika logike i logika jezične djelatnosti" *Studia Romanica Zagrabiensia*, 1957 : 24)
Les moyens non lexicologiques de la langue parlée sont un facteur de liaison extrêmement important dans la structure de l'ensemble langagier. Le contexte des mots est la continuation et la forme réelle du contexte plus large : « le rapprochement de l'aspect phénoménal du langage et du phénomène dans le monde matériel extérieur » (Guberina, SEL, 1952 : 354). Dépourvue de son contexte, la phrase *C'est une bête féroce* dit très peu. Il peut s'agir d'un être humain ou bien d'un animal, il peut s'agir d'une simple constatation ou bien d'un avertissement, etc. (Guberina, SEL, 1952 : 227). Le contexte est la seule frontière susceptible de délimiter l'usage (SEL : 228). Le contexte embrasse les unités plus grandes et neutralise l'autonomie des moyens lexicologiques. L'affirmation et la négation	Neleksička sredstva govornog jezika jaki su vezivni čimbenik od iznimnog značaja za sveukupnu strukturu govorno-jezičnog izraza. Kontekst riječi nastavak je i stvarni oblik šireg konteksta: radi se o međusobnom „približavanju pojavnog aspekta jezične djelatnosti i pojavnosti u vanjskom materijalnom svijetu" (Guberina, SEL, 1952 : 354). Lišena konteksta, rečenica *To je divlja zvijer* govori jako malo. Može biti riječ o ljudskom biću ili životinji, o jednostavnoj izjavi ili upozorenju, itd. (Guberina, PJE, 1952 : 227). Kontekst je jedina granica koja može odrediti uporabu (PJE : 228). Kontekst obuhvaća veće jedinice i neutralizira autonomiju leksičkih sredstava. Afirmacija i negacija specifični su oblici konteksta i u cijelosti na njega utječu. Jedna *afirmacija* ili *negacija* može obuhvatiti desetke rečenica, zaustaviti diskurs na određenom mjestu kako bi mu se dao novi početak, itd.

sont les formes spécifiques du contexte, elles influent sur le contexte entier. Une *affirmation* ou bien une *négation* peut porter sur des dizaines de phrases, arrêter le discours à un endroit particulier pour lui donner un nouveau départ, etc. Le substantif et le verbe ne sont que des directions différentes « fixées » sur une section du processus. La solidarité du substantif et du verbe, et la solidarité des parties du discours constituent le point de départ pour interpréter le contenu des phrases complexes. Cette solidarité est susceptible de manifester les différents degrés du processus d'où découle la valeur spécifique de plusieurs classes de phrases au sein d'un type, ce que l'auteur démontre par l'analyse de phrases concrètes. La phrase, lieu de l'application du manifestans et de la manifestation dans l'unité existant entre le thème et le rhème représente «la réalité fondamentale du langage et attribue la réalité potentielle au mot » (SEL : 360). Ainsi Guberina constate : *[que]… les formes linguistiques dans les différentes langues se ramènent toutes au même type de pensée et que les fossés creusés entre les innombrables peuples par les différences de langues commencent à se combler, que l'on peut entrevoir non seulement des contenus de pensées*	Imenica i glagol različita su usmjerenja „fiksirana“ na jedan dio istog procesa. Međuovisnost imenice i glagola, i čvrsta povezanost vrsta riječi kao dijelova diskursa čine polazišnu točku u interpetaciji sadržaja složenih rečenica. Ta solidarnost može manifestirati različite stupnjeve procesa odakle proistječe specifična vrijednost više vrsta rečenica unutar jedne kategorije, što autor potkrijepljuje analizom konkretnih rečenica. Rečenica, mjesto primjene manifestansa i manifestacije u postojećem jedinstvu teme i reme, predstavlja “temeljnu stvarnost jezične djelatnosti i pripisuje moguću realnost riječi“ (PJE : 360). Tako Guberina primjećuje: *[da]... se jezični oblici u različitim jezicima svode na isti tip misli i da se jazovi koji postoje među brojnim narodima zbog razlika u jezicima time premošćuju, da se mogu nazrijeti i zajednički sadržaji misli i zajednički oblici izraza* (PJE : 360). ***ZAKLJUČAK***

communs, mais encore des formes communes d'expression (SEL : 360). ***CONCLUSION*** Deux études linguistiques ont été envisagées dans le *Cours de linguistique générale* : *Linguistique de la langue et linguistique de la parole* – tel est le titre d'un chapitre de l'Introduction dans le *Cours de linguistique générale*. Cependant, la priorité a été accordée à la linguistique de la langue, tandis que la linguistique de la parole n'était qu'envisagée comme un projet à développer. La linguistique stylistique de Ch. Bally introduit l'étude des phénomènes de la parole, du discours, de la subjectivité de l'expression dans l'étude linguistique. Le terme de stylistique implique le choix parmi les possibilités à la disposition dans le système expressif d'une langue. Le choix s'opère dans la parole. Ainsi Bally introduit-il implicitement en linguistique de la langue la problématique de la parole. Il n'insiste pas à ce propos sur le terme de parole ou de discours. Il emploie les termes de *langage oral*, *langue parlée* et *sujet parlant*. Or toutes ces notions impliquent l'étude de la parole. Dans son étude de la stylistique linguistique, Bally s'ouvre à la psychologie et à la sociologie. Il se sert dans l'étude linguistique de la distinction faite en psychologie entre les aspects intellectuels et les aspects affectifs de	Dva jezikoslovna proučavanja predviđena su u *Tečaju opće lingvistike: lingvistika jezika (kao sustava) i lingvistika govora* – tako glasi naslov poglavlja Uvoda u *Tečaju opće lingvistike*. Pritom, prioritet je pridan lingvistici jezika, dok je lingvistika govora bila tek zamišljeni projekt koji je trebalo razviti. Stilistička lingvistika Ch. Ballya uvodi u jezikoslovna proučavanja istraživanja fenomena govora, diskursa i subjektivnosti izraza. Nazivak stilistika podrazumijeva izbor između mogućnosti koje su na raspolaganju u izražajnom sustavu nekog jezika. Govorom vršimo izbor. Tako Bally implicitno uvodi problematiku govora u lingvistiku jezika. Ne inzistira pritom na terminima govora ili diskursa. Koristi sintagme *usmena jezična djelatnost*, *govorni jezik* i *govoreći subjekt*. A svi ovi navedeni pojmovi podrazumijevaju proučavanje govora. U svom istraživanju stilističke lingvistike, Bally se okreće psihologiji i sociologiji. U jezikoslovnom istraživanju služi se razlikovanjem koje uvodi psihologija, između intelektualnih i afektivnih aspekata misli. Proučavajući *učinak prisjećanja (*fr. *d'effet par évocation*), primjenjuje sociološki pristup: proučava elemente izraza u odnosu na način društvenog života i ulogu sredine.

la pensée. En observant le phénomène d'*effet par évocation,* il introduit l'approche sociologique : il étudie les faits d'expression par rapport au mode de vie sociale et par rapport au rôle du milieu.	Stilistička lingvistika Charlesa Ballya nudi sintetizirajuću i dinamičnu viziju jezične djelatnosti jer *„temelj njegova istraživanja počiva na stalnim suodnosima jezične djelatnosti i misli"* (TSF : 21). Sintetički pristup prisutan je u postupcima delimitacije kojima se ne razgraničavaju leksičke jedinice nego jedinice misli. Promatranje stilističkih vrijednosti temeljeno je na istraživanjima nijansiranih odnosa kontrasta dvaju ili više izraza kao i na logičkoj usporedbi s čimbenikom identifikacije.
La stylistique linguistique de Charles Bally offre une vision synthétisante et dynamique du langage car « le fondement de son étude est dans les relations constantes entre le langage et la pensée » (TSF : 21). L'approche synthétique est présente dans le procédé de délimitation par laquelle on ne délimite pas les unités lexicales mais les unités de pensée. L'observation des valeurs stylistiques est fondée sur l'étude des rapports de contraste entre deux ou plusieurs expressions ainsi que sur la comparaison logique avec le terme d'identification.	Bally prepoznaje višedimenzionalni aspekt sadržaja (intelektualni, afektivni – prirodni i učinkom prisjećanja) i ulogu konteksta (tj. „koju ulogu igra okolina leksičke jedinice pri identifikaciji iste" (TSF : 87). Jednako tako prepoznaje i multimodalni aspekt govora: intonaciju svrstava među formalne postupke jezične djelatnosti. Osim konteksta, naglašava važnost situacije ili mizanscene govornog jezika kao i važnost izraza lica, gesti, pokreta cijeloga tijela, koji nose konvencionalnu i simboličnu vrijednost. Svi ovi čimbenici mogu igrati ulogu pri identificiranju elemenata jezične djelatnosti (TSF : 92). U *Traité de stylistique française* / *Pregledu francuske stilistike* (1936 [1909]), Bally svrstava geste (nazivajući ih mimikom) u indirektna sredstva izražavanja. Kasnije, u
Bally reconnaît l'aspect pluridimensionnel du contenu (intellectuel, affectif – naturel et par évocation) et le rôle du contexte (i. e. « quel rôle joue l'entourage de l'unité lexicologique dans l'identification de cette unité » (TSF : 87). Il reconnaît également l'aspect multimodal de la parole : il range l'intonation parmi les procédés formels du langage. Outre le contexte, il met en valeur l'importance de la situation ou la mise en scène de la langue parlée ainsi que les jeux de physionomie, les gestes, tous les mouvements du corps comportant une valeur conventionnelle et symbolique ; tous ces	

facteurs peuvent jouer un rôle pour l'identification des faits de langage (TSF : 92). Dans le *Traité de stylistique française* (1936 [1909]), Bally range les gestes (en les nommant *mimiques*) dans les moyens indirects d'expression. Plus tard, dans son livre *Linguistique générale et linguistique française,* il les range dans les éléments non-articulatoires de la langue constituant les formes implicites de l'énonciation (Bally, LGLF, 1950 [1932] : 40-43).	svojoj knjizi *Opća lingvistika i francuska lingvistika,* svrstava ih u neraščlanjive elemente jezika, koji čine implicitne oblike iskazivanja (Bally, LGLF, 1950 [1932] : 40-43).
Bally annonce la notion d'acte de langage et les préoccupations de la linguistique de l'énonciation par la mise en valeur de la dimension modale des faits linguistiques. Il distingue le sujet parlant et le sujet modal, et anticipe sur la théorie de la polyphonie développée par Oswald Ducrot (*Le dire et le dit,* 1984 : 171-233).	Bally najavljuje pojam govorno(-jezičnog) akta i zanimanja lingvistike za iskazivanje (enuncijaciju) naglašavanjem modalne dimenzije jezičnih sastavnica. Razlikuje govoreći subjekt i modalni subjekt te nagovještava teoriju polifonije, koju je razvio Oswald Ducrot (*Le dire et le dit / Kazivanje i kazano,* 1984, 171-233).
L'œuvre de Bally offre une large description des aspects énonciatifs de la langue parlée. La subjectivité se manifeste dans l'intonation, dans les expressions faciales et mouvements corporels, dans les tournures syntaxiques ainsi que dans le choix du lexique et des figures imagées. L'œuvre de Bally offre l'inventaire des lieux où la subjectivité peut se manifester et des formes qu'elle peut revêtir.	Ballyjevo djelo nudi širok opis aspekata iskazivanja u govornom jeziku. Subjektivnost se manifestira intonacijom, pokretima lica i tijela, u sintaktičkim konstrukcijama kao i izborom leksika i slikovitih izraza. Ballyevo djelo nudi inventar mjesta gdje se subjektivnost može manifestirati i oblika koje može zaodjenuti.
	Petar Guberina se nadahnuo Ballyevim učenjem. Nastavio je razvijati temeljne misli stilističke lingvistike. Guberina je nastavio

Petar Guberina s'est imprégné de l'enseignement de Bally. Il a continué à développer les pensées principales de la linguistique stylistique. Guberina a poursuivi le chemin de la pluridisciplinarité de l'étude linguistique emprunté par Charles Bally en s'ouvrant à d'autres disciplines telles que logique, philosophie, neurosciences, audiologie, phonétique acoustique, didactique des langues, orthophonie etc.	Ballyev put multidisciplinarnosti lingvističkog proučavanja okrećući se drugim disciplinama kao što su logika, filozofija, neuroznanosti, audiologija, akustička fonetika, didaktika jezika, logopedija itd.
Bally a annoncé l'importance d'étudier la phrase dans le contexte, cependant la plupart de ses recherches se cantonnaient à la valeur stylistique des mots et des expressions imagées. Après sa thèse de doctorat (1939), qui portait sur l'étude des valeurs logiques et stylistiques de la phrase complexe, Guberina n'a jamais abandonné l'étude de la phrase en contexte (i.e. de l'énoncé dans le discours).	Bally je najavio važnost proučavanja rečenice unutar konteksta, mada se većina njegovih istraživanja ograničavala na stilističku vrijednost riječi i slikovitih izraza. Nakon svoje doktorske teze (1939), koja se temeljila na logičkim i stilističkim vrijednostima složene rečenice, Guberina nikada nije napustio proučavanje rečenice unutar konteksta (tj. iskaza u diskursu).
Bally a souligné l'importance des *moyens indirects d'expression* tandis que Guberina introduit dans ses études de la phrase les *moyens non lexicologiques de la langue parlée*. Les silences, les expressions faciales, les mouvements du corps, le rythme, l'intonation, l'intensité et le temps de la phrase et son contexte représentent des faits de la langue parlée au même titre que les mots et la syntaxe. Selon Guberina, l'analyse grammaticale de la phrase devrait partir du sens et de l'analyse de faits non lexicologiques de langue car ils sont le	Bally je naglasio važnost *indirektnih sredstava izražavanja* dok Guberina uvodi *neleksička sredstava govornog jezika* u svoja izučavanja rečenice. Tišine, pokreti lica, pokreti tijela, ritam, intonacija, jačina, tempo rečenice i njezin kontekst predstavljaju elemente govornog jezika jednako kao i riječi i sintaksa. Prema Guberini, gramatička analiza rečenice trebala bi polaziti od značenja i analize neleksičkih elemenata jezika jer one su prvo uobličavanje misli-izraza, leksičke jedinice tek kasnije daju svoj doprinos. Ritam, intonacija i pokreti tijela temelj su govornog jezika. Za Guberinu to su vrednote u smislu *kvaliteta* i *prednosti* govornog jezika jer ih na hrvatskom naziva

premier moule de la pensée-expression, les faits lexicologiques ne s'y logent qu'après. Rythme, intonation et mouvement corporel sont à la base de la langue parlée. Il s'agit pour Guberina des valeurs dans le sens de *qualités* et *avantages* de la langue parlée car il les appelait en croate « *vrednote govornoga jezika* » et non pas « *vrijednosti* govornog jezika ». La pause et les silences font partie de la phrase au même titre que les moyens lexicologiques.	„*vrednotama govornoga jezika*“, a ne „*vrijednostima* govornog jezika“. Pauza i tišine čine dio rečenice u istom svojstvu kao i leksička sredstva.
Pour Bally, la différence entre une expression affective et une expression non-affective ne réside pas dans la différence du contenu, mais dans la variation de l'intensité du même contenu. Pour Guberina il s'agit d'une nouvelle qualité qui ne s'ajoute pas au contenu mais qui le change. La dimension affective représente par conséquent une nouvelle qualité, un nouveau contenu :	Za Ballya, razlika između afektivnog i neafektivnog izraza ne leži u razlici u sadržaju, već u varijaciji intenziteta istog sadržaja. Za Guberinu radi se o novoj kvaliteti koja se ne pridodaje sadržaju nego ga mijenja. Afektivna dimenzija tako predstavlja novu kvalitetu, novi sadržaj:
…il ne faut pas croire que par notre personnalité et par le mot affectif que nous avons employé, nous avons exprimé le noyau avec en plus l'affectivité. Il s'y trouve un autre moule, une autre structure, une autre richesse d'expression et de sens. (R : 486)	*...ne treba vjerovati da smo našom osobnošću i afektivnom riječju koju smo upotrijebili izrazili srž s pridodanom afektivnosti. U njoj se nalazi jedan drugi oblik, druga struktura, drugo bogatstvo izraza i značenja.* (R : 486)
...L'attitude affective n'est pas seulement une affectivité qui s'ajouterait à un contenu logique. Elle permet de changer tout le contenu… (R : 468)	*...Afektivni stav nije samo afektivnost koja bi se pridodala logičkom sadržaju. Ona omogućuje mijenjanje sadržaja u cijelosti...* (R : 468)
	Guberina naglašava prostorno i nelinearno obilježje izraza koji leži u istodobnom odvijanju više dimenzija sadržaja

Guberina met en valeur le caractère spatial et non-linéaire de l'expression qui réside dans le déroulement simultané de plusieurs dimensions du contenu (le contenu référentiel, l'attitude du sujet envers son message, l'attitude du sujet parlant envers la situation et son interlocuteur) et de plusieurs modalités d'expression (acoustique, visuel etc.).	(referencijalni sadržaj, odnos subjekta prema svojoj poruci, stav govorećeg subjekta prema situaciji i sugovorniku) i više modaliteta izražaja (akustički, vizualni itd.)
Dans la poursuite de l'objectivité et des lois générales, les théories structuralistes de la langue éliminent l'être humain de l'analyse. Cependant, d'après Guberina, l'être humain doit être introduit dans l'étude de la langue parlée car l'homme sous son aspect à la fois individuel et social, est l'acteur et le créateur principal de la langue parlée. Il constate que « que l'expression linguistique exprime toujours un ensemble où l'homme participe sans cesse, et l'analyse linguistique doit en tenir compte » (« La logique de la logique et la logique du langage », *Studia Romanica Zagrabiensia*, no 3, 1957 : 26)	U potrazi za objektivnosti i općim zakonima, strukturalističke teorije jezika izuzimaju ljudsko biće iz analize. Međutim, prema Guberini, ljudsko biće treba biti uvedeno u proučavanje govornog jezika jer je čovjek, u svojem istovremeno i individualnom i društvenom aspektu, glavni akter i stvaratelj govornog jezika. Primjećuje da „jezični izraz uvijek izražava jednu složenu cjelinu u kojoj čovjek neprekidno sudjeluje, i lingvistička analiza mora o tome voditi računa“ (« La logique de la logique et la logique du langage », *Studia Romanica Zagrabiensia*, no 3, 1957 : 26)
L'absence de l'Homme de la linguistique de la langue amène Guberina à opter pour la linguistique de la parole :	Odustnost Čovjeka u lingvistici jezika (kao sustava znakova) navodi Guberinu na odabir lingvistike govora:
A première vue il semblerait que nous pourrions remplacer dans notre « linguistique de la parole » le mot « parole » par le terme de « langue parlée ». La «	*Na prvi pogled čini se da bismo mogli zamijeniti u našoj „lingvistici govora“ riječ „govor“ pojmom „govorni jezik“. „Govorni jezik“ zapravo u velikom dijelu obuhvaća ono što mi nazivamo „govorom“; ali tu unutarnja jezična djelatnost ne bi bila uključena, a još manje pisani jezik. Svaka uporaba jezične djelatnosti trebala bi se*

langue parlée » recouvre en effet une bonne partie de ce que nous appelons « la parole » ; mais le langage intérieur n'y serait pas compris, et encore moins la langue écrite. Or tous les emplois du langage doivent être étudiés dans une linguistique de la parole qui se propose d'embrasser les procédés du langage dans les domaines variés de son emploi. Le mot « langage » serait plus adapté que « langue parlée », mais il évoque une dimension plus étroite que « la parole ». Plusieurs paramètres –tels que situation, ambiance sociale, acte de perception – n'entreraient pas logiquement dans le terme « langage ». (R : 391)	*proučavati u lingvistici govora koja nastoji obuhvatiti postupke jezične djelatnosti u različitim područjima svoje uporabe. Sintagma „jezična djelatnost“ bila bi prikladnija od one „govorni jezik“, ali evocira užu dimenziju od „govora“. Više parametara – kao situacija, društvena atmosfera, percepcija – logički ne ulaze u pojam „jezična djelatnost“.* (R:391)
Les études linguistiques se sont diversifiées à ce point que l'on parle *des* linguistiques contemporaines. Cependant, toutes ces études se réunissent si on adopte le point de vue implicite de Bally, clairement explicité par Petar Guberina, en faveur de l'étude du langage en tant qu'ensemble globalisant et dynamique tant au niveau de l'expression qu'au niveau du contenu. Le tout est régi par l'affectivité de l'être humain, laquelle le mobilise à exprimer son être en structurant des ensembles langagiers globalisants et dynamiques, en constante recréation. En somme, la langue parlée fait partie intégrante de l'homme et elle ne doit pas être étudiée en dehors de l'homme.	Lingvistička istraživanja su se toliko razgranala da se ponekad na francuskom govori o suvremenim lingvistikama. Međutim, sva ova istraživanja objedinjuju se primijenimo li Ballyevo implicitno stajalište, koje je izrijekom objasnio Guberina, u korist proučavanja jezične djelatnosti kao sveobuhvatne i dinamične cjeline kako na razini izraza tako i na razini sadržaja. Sve je regulirano afektivnošću ljudskog bića, koje ga potiče na izražavanje svog bića oblikujući uvijek novoostvarene, sveobuhvatne i dinamične govorno-jezične cjeline. Ukratko, govorni jezik neodvojivi je dio čovjeka i ne bi se trebao proučavati izvan njega.

…	

N.B: Prijevod je izveden pod mentorstvom autorice članka « P. Guberina et Ch. Bally, une vision globalisante et dynamique du langage », prof. dr. sc. Bogdanke Pavelin Lešić. Dr. sc. Bogdanka Pavelin Lešić slobodna je služiti se ovim prijevodom, izvoditi na njemu preinake te objaviti ga uz napomenu da je ovaj tekst bio preveden u sklopu mojega diplomskoga rada „P. Guberina et Ch. Bally, sveobuhvatno i dinamično viđenje jezične djelatnosti" autorice Bogdanke Pavelin Lešić: prijevod i terminološka analiza, rujan 2024. U slučaju objavljivanja ovoga prijevoda sa ili bez preinaka, odričem se autorskih prava.

Lara Filipović

4.2. Traduction des notes de bas de page

[1] Je remercie Mlle Marija SPAJIC de sa contribution dans la présentation orale sous le même titre lors du Deuxième colloque	[1] Zahvaljujem gđi Mariji SPAJIĆ na doprinosu u usmenom izlaganju pod istim naslovom na Drugom

francophone international de l'Université de Zagreb, du 11 au 13 avril 2013.	međunarodnom frankofonskom znanstvenom skupu Sveučilišta u Zagrebu, od 11. do 13. travnja 2013. Godine
[2] Leur étude de la *structure* comprend l'ensemble langagier qui dépasse la structure du système linguistique. Il s'agit d'une structure dont le système linguistique ne compose qu'une partie, tandis que le structuralisme se focalisait sur l'étude de la structure du seul système linguistique, immanent et autonome du discours, des autres moyens d'expression, et de la situation.	[2] Njihovo proučavanje *strukture* obuhvaća govorno-jezičnu cjelinu koja nadilazi strukturu jezičnog sustava. Riječ je o strukturi koje je jezični sustav samo jedan dio, dok se strukturalizam usredotočavao na proučavanje strukture samog jezičnog sustava, samodostatnog i autonomnog u odnosu na diskurs, druga sredstva izraza i situaciju.
[3] Selon l'auteur, il s'agit de « spécimens de moyens d'expression indirects » (Bally, TSF, 1936 : 250).	[3] Prema autoru, radi se o „primjerima sredstava indirektnog izraza" (Bally TSF, 1936, 250)
4 « le sentiment est chose trop complexe pour servir de point de départ à l'analyse» (Bally, TSF, 1936 : 155).	4 „osjećaj je suviše složena sastavnica da bi poslužio kao polazišna točka analize" (Bally, TSF, 1936, 155)
5 Guberina, Césaire et Senghor était amis. Pendant son séjour à Sibenik, où il passait ses vacances d'été chez Guberina, Aimé Césaire a commencé à rédiger son célèbre Cahier de retour au pays natal.	5 Guberina, Césaire i Senghor bili su prijatelji. Tijekom boravka u Šibeniku, gdje je kod Guberine provodio ljetne praznike, Aimé Césaire počeo je pisati svoje poznato djelo *Bilježnica povratka u zavičaj* (fr. *Cahier de retour au pays natal*)
6 Guberina se réfère à F. Brunot, *Pensée*, XX	6 Guberina se poziva na F. Brunota, *Pensée*, XX
7 Orale ou écrite, en face-à-face ou non, immédiate ou consécutive, etc.	7 Usmena ili pisana, licem u lice ili ne, neposredna ili s odgodom, itd.
8 « Certains peuvent même être absents quand telle est la fonctionnalité de la sélection ». (Guberina, R,2003 : 401)	8 „Neki mogu biti i odsutni kada je takva funkcionalnost selektiranja". (Guberina, R,2003, 401)
9 C'est-à-dire de l'énoncé.	9 Odnosno iskaza.

10 La version croate a été intitulée *Govor i čovjek/La parole et l'homme.*	10 Hrvatska verzija naslovljena je *Govor i Čovjek/* fr. *La parole et l'Homme*
11 Première édition en 1939, deuxième édition en 1954, troisième en 1993.	11 Prvo izdanje 1939., drugo izdanje 1954., i treće 1993.
12 Il s'agit de faits non lexicologiques de langage qui acquièrent ce statut au sein de l'ensemble structurel langagier et constituent la qualité qui distingue le discours oral de l'écrit.	12 Riječ je o neleksičkim elementima jezične djelatnosti koji stječu ovaj status unutar strukturne govorno-jezične cjeline i oblikuju kvalitetu koja razlikuje usmeni i pisani diskurs.
13 Cantonné à l'étude de la structure linguistique et non pas langagière.	13 Zadržan u granicama proučavanja strukture jezičnog sustava, a ne govorno-jezične strukture.
14 Le manifestans et la manifestation dans la terminologie guberinienne.	14 *Manifestans* i *manifestacija* prema Guberininoj terminologiji.

4.3. Glossaire

A

abstrait, adj. – apstraktan

acteur, n.m. – akter, čimbenik

affectif, adj. - afektivan

affectivité, n.f. – afektivnost

affirmation, n.f. – afirmacija (potvrđivanje)

analyse, n.f. – analiza, raščlamba

approche, n.f. – pristup

arbitraire, adj. – arbitraran

aspect, n.m. - aspekt

autonome, adj. – autonoman

audiologie, n.f. - audiologija

augmentatif, n.m. – uvećanica

axe associatif, n.m. – asocijativna os

C

caractère, n.m. – obilježje, priroda

cognition. n.f. – spoznaja

collectif, n.m. et adj. – kolektiv, kolektivan

communication, n.m. – komunikacija

concept, n.m. – koncept

constatation, n.f. - izjava

contenu, n.m. - sadržaj

contexte, n.m. - kontekst

continuum, n.m. – kontinuum

correction phonétique, n.f. – fonetska korekcija

D

délimitation, n.f. - delimitacija

diachronie, n.f. - dijakronija

dialogal, n.m. - dijalogalan

dialogue, adj. - dijalog

dimension, n.f. - dimenzija

diminutif, n.m. - umanjenica

discours, n.m. – diskurs

discours écrit, m.n. – pisani diskurs

discours oral, n.m. – usmeni diskurs

domaine, n.m. - područje

double essence, n.f. - dvojnost

dynamique, adj. - dinamičan

E

écrite, adj. - pisan

effet par évocation, n.m. – učinak prisjećanja

élément, n.m. – element

élément affectif, n.m. – afektivni element

ellipse, n.f. – elipsa

émission, n.f. - emisija

énoncé, n.m. - iskaz

énonciateur, n.m. – iskazivatelj

énonciation, n.f. – iskazivanje, enuncijacija

esthétique, n.f. et adj. – estetika, estetski

être communiquant, n.m. – komunicirajuće biće

étude, n.f. - istraživanje

expression, n.f. – izraz, izražavanje

expression affective, n.f. – afektivni izraz

expression faciale, n.f. – izraz lica, pokret lica (mimika)

expression imagée, n.f. – slikovit izraz

F

fait, n.m. – jedinica, element

fait de langage, n.m. govorno-jezična jedinica

fait d'expression, n.m. – jedinica izraza

G

globalisant,e adj. – sveobuhvatan, sveobuhvaćajući

grammaire, n.f. – gramatika

I

immanent, adj. – samodostatan, svojstven

intensité, n.f. – intenzitet, jačina

interlocuteur, n.m. - sugovornik

intonation, n.f. – intonacija

L

langage, n.m. – jezična djelatnost

langage oral, n.m. – usmena jezična djelatnost

langage intérieur, n.m. – unutarnja jezična djelatnost

langagier,ère adj. – govorno-jezični

langue, n.f. – jezik (kao sustav)

langue écrite, n.f. – pisani jezik

langue littéraire, n.f. – jezik književnosti

langue naturelle, n.f. – prirodni jezik

langue parlée, n.f. – govorni jezik

lexique, n.m. - leksik

linguistique, n.f. et adj. – lingvistika/jezikoslovlje, jezikoslovni/lingvistički

linguistique, adj. – jezični (adj. de langue)

linguistique générale, n.f. – opća lingvistika

linguistique textuelle, n.f. – tekstna lingvistika

locuteur, n.m. - govornik

M

manifestans, n.m. - manifestans

manifestation, n.f. - manifestacija

mot, n.m. - riječ

moyen,, n.m. - sredstvo

moyen d'expression direct, n.m. – direktno sredstvo izraza/izražavanja

moyen d'expression indirect, n.m. – indirektno sredstvo izraza/izražavanja

multimodalité, n.f. – multimodalnost (viševrsnost)

N

négation, n.f - negacija

néogrammairien, n.f. – mladogramatičar

O

objectivité, n.f. - objektivnost

oral,e adj. - usmeni

oralité, n.f. – usmenost

P

parole, n.f. – govor

pause, n.f. - pauza

pensée, n.f. - misao

pensée-sentiment, n.f. – misao-osjećaj

pensée-expression, n.f. – misao-izraz

perception, n.f. – percepcija

phrase, n.f. – rečenica

pluridimensionnel, adj. - višedimenzionalan

pluridisciplinarité, n.f. - pluridisciplinarnost

pragmatique, n.f. et adj. – pragmatika, pragmatičan

problématique, n.f. et adj. – problematika, problematičan

procès, n.m. - proces

proposition, n.f. – surečenica

Q

qualité, n.f. – kvaliteta

R

rééducation, n.f. - rehabilitacija

rhème, n.m. - rema

rythme, n.m. – ritam

rythme syncopé, n.m. – sinkopirani ritam

S

saussurien,ne adj. – sosirovski

sentiment, n.m. - osjećaj

situation, n.f. – situacija

son, n.m. - zvuk

spatialité, n.f. - prostornost

structuralisme, n.m. – strukturalizam

structure, n.f. – struktura

structure langagière n.f. – govorno-jezična struktura

structure linguistique, n.f. – struktura jezičnog sustava

style, n.m. - stil

stylistique linguistique, n.f. – stilistička lingvistika

stylographie, n.f. - stilografija

subjectivité, n.f. - subjektivnost

sujet, n.m. - subjekt

sujet parlant, n.m. – govoreći subjekt

sujet pensant, n.m. – misleći subjekt

syllabe, n.f. - slog

synchronie, n.f. - sinkronija

synonyme, n.m. - istoznačnica

syntagme, n.m. - sintagma

syntaxe, n.f. – sintaksa

système, n.m. – sustav/sistem

système expressif, n.m. – izražajni sustav

système linguistique, n.m. – jezični sustav

système verbo-tonal, n.m. – verbotonalni sustav/sistem

T

terme, n.m. – termin, nazivak

tout, n.m. - cjelina

transformation, n.f. - pretvorba

transposition, n.m. – transpozicija

U

unité, n.f. – jedinica

V

valeur, n.f. – vrijednost, vrednota

valeur affective, n.f. – afektivna vrijednost

valeur logique, n.f. – logička vrijednost

valeur stylistique, n.f. – stilistička vrijednost

valeur de la langue parlée, n.f. – vrednota govornog jezika

4.4. Fiches terminologiques

Terme 1	discours
Catégorie grammaticale	nom masculin
Domaine	linguistique
Sous-domaine	rhétorique, pragmatique, linguistique textuelle, analyse du discours, linguistique du discours
Définition	1. Le langage mis en action et assumé par le sujet parlant. 2. Tout énoncé supérieur à la phrase, considéré du point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases.

Source de la définition	https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discours/25859
Synonyme(s)	/
Contexte du terme	C'est donc bien par le biais de cette virtualité que s'établit un lien potentiel entre sens de langue et sens de discours à condition d'admettre cependant que cela ne se fait pas nécessairement par continuité.
Source du contexte	https://www.patrick-charaudeau.com/Semantique-de-la-langue-semantique.html
Équivalent en croate	diskurs
Categorie grammaticale de l'equivalent	nom masculin
Définition de l'équivalent	ukupnost pisanih i govorenih iskaza u kojima se prepoznaju jezični obrasci uvjetovani određenim komunikacijskim i društvenim kontekstom
Source de la définition de l'équivalent	http://struna.ihjj.hr/naziv/diskurs/52678/#naziv
Synonyme(s) de l'équivalent	/
Contexte de l'équivalent	Javni se pak diskurs horizontalno raslojava po funkcionalnome ključu, ali, dakako, kao i kad je riječ o privatnome, supostoji i vertikalna podjela s obzirom na plan jezične realizacije.
Source du contexte de l'équivalent	https://stilistika.org/stiloteka/analize/163-jezicno-raslojavanje-i-tipovi-diskursa

Terme 2	synonyme
Catégorie grammaticale	nom masculin
Domaine	linguistique

Sous-domaine	lexicographie, lexicologie, lexique, terminologie, stylistique, registre de langue
Définition	Deux ou plusieurs termes qui désignent la même notion mais qui se situent à des niveaux de langue ou à des niveaux de conceptualisation différents, ou des termes qui ont un sens voisin.
Source de la définition	https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-eng.html?lang=eng&i=1&srchtxt=synonyme&index=frw&codom2nd_wet=RB#resultrecs
Synonyme(s)	/
Contexte du terme	«Infatuer» est donc synonyme des verbes «s'éprendre» (exemple: « Elle ne pouvait quitter ces yeux dont elle était éperdument infatuée ») et « séduire » (exemple : « Ce splendide paysage a infatué ce poète »).
Source du contexte	https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/expressions-francaises/cinq-mots-rares-et-precieux-que-nous-ferions-bien-d-employer-20200105
Équivalent en croate	istoznačnica
Categorie grammaticale de l'equivalent	nom féminin
Définition de l'équivalent	riječ koja ima različit izraz, a isti sadržaj kao i koja druga riječ
Source de la définition de l'équivalent	http://struna.ihjj.hr/naziv/istoznacnica/52060/#naziv
Synonyme(s) de l'équivalent	sinonim
Contexte de l'équivalent	No netko će odmah dodati: i filologija je znanost o jeziku, pa su prema tome lingvistika, filologija i jezikoslovlje sinonimi, to jest riječi istoznačnice.

Source du contexte de l'équivalent	https://www.matica.hr/vijenac/200/jedna-ili-tri-lingvistike-15578/

Terme 3	énoncé
Catégorie grammaticale	nom masculin
Domaine	linguistique
Sous-domaine	syntaxe, sémantique, pragmatique, linguistique textuelle, analyse du discours, linguistique du discours
Définition	donnée linguistique constituée par une suite finie d'unités de la chaîne parlée, délimitée par deux périodes de silence
Source de la définition	https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-eng.html?lang=eng&i=1&srchtxt=ENONCE&index=frw&codom2nd_wet=RB#resultrecs
Synonyme(s)	/
Contexte du terme	Certains énoncés ne peuvent être compris que si l'on rajoute de l'information non linguistique (contextuelle) à l'information linguistique qu'ils véhiculent.
Source du contexte	https://www.verbotonale-phonetique.com/phrase-enonce/
Équivalent en croate	iskaz
Categorie grammaticale de l'equivalent	nom masculin
Définition de l'équivalent	proizvod jednokratna čina iskazivanja koji u njemu ostavlja tragove svoje kontingentnosti

Source de la définition de l'équivalent	https://www.enciklopedija.hr/clanak/iskaz
Synonyme(s) de l'équivalent	/
Contexte de l'équivalent	One su dio svakog govornog čina, usmjeravaju ga, osmišljavaju, pribavljaju mu specifičan izgled, upućuju na afektivnost nositelja iskaza.
Source du contexte de l'équivalent	https://stilistika.org/hifen-kao-stilem

Terme 4	diachronie
Catégorie grammaticale	nom féminin
Domaine	linguistique
Sous-domaine	linguistique historique, évolutive
Définition	toute étude qui comporte la comparaison d'usages différents d'une même langue avec l'intention d'en tier des conséquences quant à un sens de l'évolution
Source de la définition	Eléments de la linguistique générale, André Martinet, str. 29, 1980
Synonyme(s)	/
Contexte du terme	Cette double problématique - travailler en langue ancienne et en diachronie - sera abordée en relation avec celle des corpus, dont elle est indissociable.
Source du contexte	https://cle.ens-lyon.fr/langues-et-langage/des-langues-tres-vivantes/evolution-du-langage-et-des-langues/diachronie-et-langue-ancienne-une-approche-specifique
Équivalent en croate	dijakronija
Categorie grammaticale	nom féminin

de l'equivalent	
Définition de l'équivalent	istraživanje jezika sa stajališta njegova povijesnog razvoja
Source de la définition de l'équivalent	https://www.enciklopedija.hr/clanak/dijakronija
Synonyme(s) de l'équivalent	/
Contexte de l'équivalent	Potrebno je naglasiti da knjiga baca veoma duboko svjetlo na pitanje odnosa sinkronije i dijakronije, kao i niza s njima povezanih pojmova, što na teorijskome planu ovoj knjizi daje dodatnu vrijednost.
Source du contexte de l'équivalent	https://mvinfo.hr/knjiga/5643/znacenje-kroz-vrijeme-poglavlja-iz-dijakronijske-semantike

Terme 5	parole
Catégorie grammaticale	nom féminin
Domaine	linguistique
Sous-domaine	phonologie, phonétique, syntaxe, sémantique, morphologie, pragmatique
Définition	Actualisation de la langue par un locuteur dans une énonciation; usage particulier qu'une personne fait de la langue
Source de la définition	https://www.cnrtl.fr/definition/parole
Synonyme(s)	/
Contexte du terme	La parole désigne donc l'utilisation de l'outil qu'est la langue.

Source du contexte	https://www.versioninternationale.com/langage-langue-et-parole-une-distinction-fondamentale/
Équivalent en croate	govor
Categorie grammaticale de l'equivalent	nom masculin
Définition de l'équivalent	pojava kada se pojedinac služi jezikom u određenoj situaciji suprotstavljena jeziku kao sustavu što ga dijeli skupina govornika ili zajednica
Source de la définition de l'équivalent	https://enciklopedija.hr/clanak/govor
Synonyme(s) de l'équivalent	/
Contexte de l'équivalent	Svaki se po funkcionalnome ključu određen tip jezične uporabe (funkcionalni stil, odnosno diskursni tip) može ostvariti i u govoru i u pismu.
Source du contexte de l'équivalent	https://stilistika.org/stiloteka/analize/163-jezicno-raslojavanje-i-tipovi-diskursa

Terme 6	proposition
Catégorie grammaticale	nom féminin
Domaine	linguistique
Sous-domaine	syntaxe, sémantique, pragmatique, grammaire

Définition	1. En analyse logique, énonciation d'un jugement 2. Unité syntaxique construite autour d'un verbe, et qui peut être soit une phrase simple (proposition indépendante), soit un élément de phrase complexe
Source de la définition	https://www.cnrtl.fr/definition/proposition
Synonyme(s)	/
Contexte du terme	Une proposition relative fournissant des informations essentielles n'est pas séparée du reste de la phrase par des virgules ; c'est le cas lorsqu'une relative ne fournit que des informations secondaires.
Source du contexte	https://francais.lingolia.com/fr/grammaire/la-phrase/la-proposition-relative
Équivalent en croate	surečenica
Categorie grammaticale de l'equivalent	nom féminin
Définition de l'équivalent	rečenica koja je sastavnica složene rečenice
Source de la définition de l'équivalent	http://struna.ihjj.hr/naziv/surecenica/51659/#naziv
Synonyme(s) de l'équivalent	klauzula
Contexte de l'équivalent	U zavisno složenoj rečenici jedna je surečenica dio gramatičkog ustroja druge surečenice.
Source du contexte de l'équivalent	https://net.hr/magazin/uradi-sam/pravila-u-pisanju-zavisno-slozene-recenice-f926d9e4-b9f1-11ec-83ca-0242ac130023

Terme 7	locuteur

Catégorie grammaticale	nom masculin
Domaine	linguistique
Sous-domaine	sociolinguistique, linguistique apliquée, pragmatique
Définition	Personne qui parle, qui produit des énoncés
Source de la définition	https://www.cnrtl.fr/definition/locuteur
Synonyme(s)	/
Contexte du terme	Chaque locuteur accommode ainsi la « langue de Molière » à sa guise, selon son identité, son héritage, ses besoins, son environnement…
Source du contexte	https://www.cite-langue-francaise.fr/decouvrir/l-aventure-du-francais/le-francais-a-travers-le-monde
Équivalent en croate	govornik
Categorie grammaticale de l'equivalent	nom masculin
Définition de l'équivalent	osoba koja se služi nekim određenim jezikom
Source de la définition de l'équivalent	https://enciklopedija.hr/clanak/govornik
Synonyme(s) de l'équivalent	/

Contexte de l'équivalent	U znanosti je svaki oblik kojim se neki govornik služi dio nekog dijalekta, a od preskriptivista se tipično čuju paradoksalne osude poput 'to ne postoji' za iznimno proširene jezične oblike i značenja.
Source du contexte de l'équivalent	https://www.jutarnji.hr/globus/kultura/jeziku-je-svejedno-lingvistima-nije-ali-obicni-ljudi-i-dalje-ne-znaju-da-li-uvijek-govore-ili-nekad-smiju-i-pricati-10227487

Terme 8	pragmatique
Catégorie grammaticale	nom féminin
Domaine	linguistique
Sous-domaine	analyse du discours, linguistique de la parole, linguistique du discours
Définition	Approche linguistique qui se propose d'intégrer à l'étude du langage le rôle des utilisateurs de celui-ci, ainsi que les situations dans lesquelles il est utilisé
Source de la définition	https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pragmatique/63223
Synonyme(s)	/
Contexte du terme	La pragmatique correspond à « l'interprétation et l'utilisation appropriées du langage en relation avec le contexte dans lequel il apparaît ».
Source du contexte	https://www.pediatrie-pratique.com/journal/article/0011682-la-pragmatique-quest-ce-que-cest
Équivalent en croate	pragmatika
Categorie grammaticale de l'equivalent	nom féminin

Définition de l'équivalent	proučavanje načina jezične uporabe i njezina djelovanja na društveni kontekst
Source de la définition de l'équivalent	http://struna.ihjj.hr/naziv/pragmatika/25057/#naziv
Synonyme(s) de l'équivalent	pragmalingvistika, lingvistička pragmatika
Contexte de l'équivalent	Zato čak i kad se bavi najsitnijim, gotovo filigranskim stilskim nijansama, primjerice fonostilemima, on vodi računa o onome što bi pragmatika nazvala uporabnom vrijednošću tih stilema.
Source du contexte de l'équivalent	https://stilistika.org/razlistavanje-pranjiceve-lingvostilisticke-metode

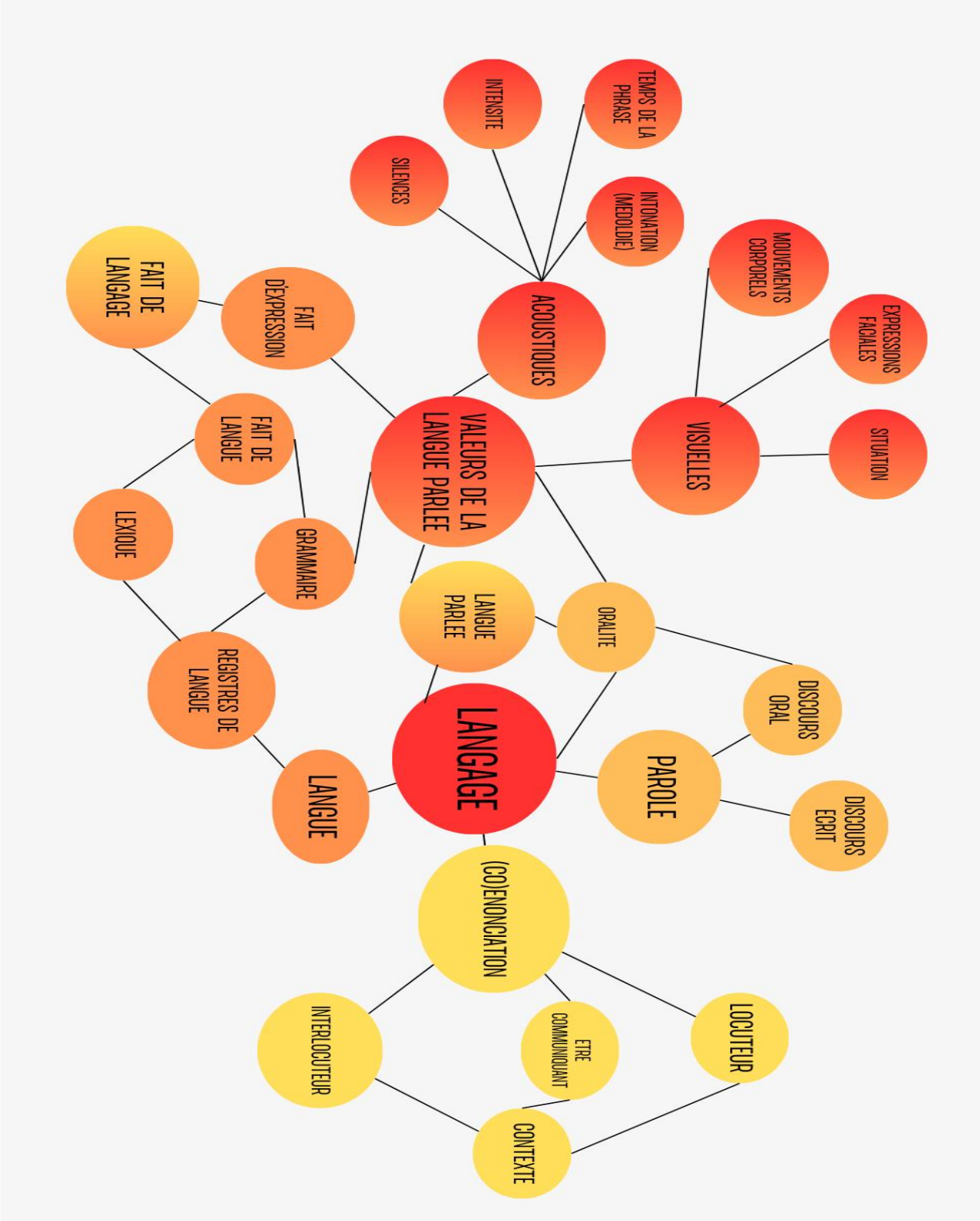
Terme 9	structuralisme
Catégorie grammaticale	nom masculin
Domaine	linguistique
Sous-domaine	/
Définition	démarche théorique qui consiste à envisager la langue comme une structure, c'est-à-dire un ensemble d'éléments entretenant des relations formelles
Source de la définition	https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/structuralisme/74914
Synonyme(s)	/
Contexte du terme	Le structuralisme s'accompagne, selon les auteurs, d'un refus de la temporalité ou pas.

Source du contexte	https://philosciences.com/le-structuralisme
Équivalent en croate	strukturalizam
Categorie grammaticale de l'equivalent	nom masculin
Définition de l'équivalent	smjer moderne lingvistike zasnovan na pojmu strukture i temeljnom načelu da je jezik sustav, dijelovi (elementi) kojega su povezani odnosima međusobne ovisnosti i solidarnosti
Source de la définition de l'équivalent	https://enciklopedija.hr/clanak/strukturalizam
Synonyme(s) de l'équivalent	/
Contexte de l'équivalent	Zajedno s Daliborom Brozovićem i Radoslavom Katičićem uveo je lingvistički strukturalizam praške škole (Jakobson, Trubeckoj) kao dominantnu školu suvremenog jezikoslovlja.
Source du contexte de l'équivalent	https://www.index.hr/vijesti/clanak/umro-istaknuti-jezikoslovac-stjepan-babic/2300117.aspx

Terme 10	énonciation
Catégorie grammaticale	nom féminin
Domaine	linguistique
Sous-domaine	linguistique de l'enonciation, linguistique du discours, analyse du discours
Définition	la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation

Source de la définition	Benveniste, É., (1974). *Problèmes de la linguistique generale* II, Paris, Gallimard, 80.
Synonyme(s)	coénonciation
Contexte du terme	Vieux de cent ans et riche d'une tradition plurielle, l'énonciation a une véritable portée épistémologique actuelle.
Source du contexte	http://www.lambert-lucas.com/livre/lenonciation-aujourdhui-un-concept-cle-des-sciences-du-langage/
Équivalent en croate	iskazivanje
Categorie grammaticale de l'equivalent	nom neutre
Définition de l'équivalent	funkcionalno ostvarenje jezične djelatnosti u pojedinim činovima koji time postaju mjesta ostvarenja subjekata u komunikaciji
Source de la définition de l'équivalent	Pavelin Lešić, B., (2013). *Vizualna obilježja govorenog jezika*, Filozofski fakultet u Zagrebu, pp. 66-67
Synonyme(s) de l'équivalent	enuncijacija
Contexte de l'équivalent	Znanstveni stil ne voli "višak" značenja, pa onda ni iskazivanje jednoga istoga značenja dvjema ili s više riječi istoga značenja.
Source du contexte de l'équivalent	https://stilistika.org/stiloteka/analize/160-tekst-i-funkcionalni-stilovi

4.5. Arborescence



5. Commentaire sur la traduction

Dans cette partie de notre mémoire, nous présenterons les difficultés que nous avons rencontrées lors de la traduction de l'article.

L'article académique de la professeure d'université et linguiste Bogdanka Pavelin Lešić offre un aperçu des œuvres et réalisations de Petar Guberina et Charles Bally. Il aborde divers aspects de la linguistique, en mettant l'accent sur le langage parlé. Il ne se conforme pas à un sous-domaine particulier, faisant de ce travail une étude terminologique atypique dans laquelle nous avons désigné des concepts et des termes linguistiques qui ne sont pas encore bien établis en croate.

Le problème le plus fréquent auquel nous avons été confrontés lors de la traduction est la polysémie. Comme il est indiqué dans le chapitre qui explique la notion de terminologie, cette discipline vise la monosémie des termes dans un langage spécialisé. Cependant, l'ambiguïté du sens d'un terme pose un problème en traduction. Par exemple, en français, le terme « linguistique », lorsqu'il est utilisé comme adjectif, peut signifier soit « relatif à la linguistique en tant qu'étude », soit « relatif à la langue elle-même ». De plus, en tant que nom, « linguistique » a deux équivalents presque également établis en croate, « jezikoslovlje » et « lingvistika », le premier étant plus adapté à l'esprit de la langue. En outre, le terme « valeur » est traduit en croate par « vrijednost » ou « vrednota ». Guberina utilise ce dernier terme lorsqu'il observe les avantages du langage parlé, le distinguant ainsi du premier. Le terme « vrijednost » en linguistique désigne la « signification d'une unité linguistique telle qu'elle se dégage des positions relatives à cette unité à l'intérieur du système de la langue ».[9]

L'autre problème auquel nous avons été confrontée était le manque d'établissement de divers termes dans les dictionnaires et encyclopédies croates. Pour fournir une traduction précise du texte, nous avons dû consulter de nombreuses sources variées. Les plus utiles ont été les échanges avec un expert en linguistique et l'étude de diverses publications de linguistes croates. Par exemple, nous n'avons trouvé qu'une seule source pour l'équivalent du syntagme « effer par évocation ». Dans son article académique *Tropi u novinskim naslovima* (2004 :13) le professeur Ivan Ivas a traduit cette notion de Bally par « učinak prisjećanja », que nous avons ensuite utilisée dans notre propre traduction.

[9] https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/valeur/80972

6. Conclusion

L’objectif de ce mémoire de master était de définir la terminologie en tant que science et ses notions les plus importantes, ainsi que de présenter la partie pratique d’un travail terminologique. Nous avons divisé notre mémoire de master en deux grandes parties et choisi la linguistique comme domaine, qui constitue la base de notre travail.

Dans la première partie théorique, nous avons présenté un aperçu de la terminologie et de son histoire. Nous avons fourni des définitions tout en les comparant à celles de disciplines voisines afin de donner une vision plus claire de la terminologie. Nous avons illustré les différences entre le terme et le mot, ainsi qu’entre la langue générale et la langue spécialisée. Dans la deuxième section de la partie théorique, nous avons révélé la méthodologie que nous avons appliquée pour réaliser le travail pratique de notre mémoire et défini chacun des composants utilisés.

Dans la partie pratique de notre travail, nous avons présenté notre traduction de l'article du français au croate. Cela a été suivi par la constitution d'un glossaire des termes pertinents de l'article et de dix fiches terminologiques dans lesquelles nous avons approfondi dix termes différents. Enfin, nous avons représenté visuellement les relations des termes les plus pertinents à l'aide d'une arborescence.

Après avoir terminé notre travail terminologique, nous pouvons conclure que la tâche du terminologue n'est pas aussi facile qu'il n'y paraît. Pour réaliser un travail terminologique, un terminologue doit consacrer beaucoup de temps à une recherche approfondie du domaine, en se familiarisant avec celui-ci. Ce travail nécessite du temps, de la précision et de la patience, ainsi qu'une réflexion continue sur le travail. Pour que la traduction soit aussi précise que possible, il est nécessaire d'avoir une grande connaissance des deux langues et de leur nature. Nous espérons que ce travail terminologique servira de fidèle représentation de ce type de travail, ainsi que de guide utile pour les linguistes et les étudiants en linguistique qui recherchent les idées des linguistes renommés tels que Petar Guberina et Charles Bally.

7. Bibliographie et sitographie

7.1. Bibliographie

Auger, P., Rousseau, L. 1978. *Méthodologie de la recherche terminologique : Office de la lagune française : Services des travaux terminologiques*, Régie de la langue française, Québec

Bally, Charles. 1950. *Linguistique générale et linguistique française*, A. Francke, Berne

Benveniste, Émile. 1974. *Problèmes de la linguistique generale*. 2e édition. Gallimard, Paris.

Cabré, Maria Teresa. 2000. *Terminologie et linguistique : La théorie des portes*. Terminologies nouvelles, p. 10-14.

CST. 2014. *Recommandations relatives à la terminologie*. Chancellerie fédérale, Section de soutien à la communication, Berne.

Delavigne, Valérie. 2002. « Le domaine aujourd'hui. Une notion à repenser. ». In *Actes du séminaire « Le traitement des marques de domaine en terminologie »*, Cahiers du LCPE, Paris.

Dubuc, Robert. 2002. *Manuel pratique de terminologie*. Linguatech éditeur, Québec.

Gouadec, Daniel. 1990. *Terminologie – constitution des donnés*. Afnor, Paris

Guberina, Petar. 2010. *Govor i čovjek: Verbotonalni sistem*, ArTresor naklada, Zagreb

Guberina, P. 1986. *Lingvistika govora kao lingvistička osnova verbotonalnog sistema i strukturalizam u općoj lingvistici*. Govor. vol. 3. n°.2, p. 3-18.

Ivas, Ivan. 2004. *Tropi u novinskim naslovima*. Medijska istraživanja, vol. 10 n°2, p. 9-34.

L'Homme, Marie-Claude. 2004. *La terminologie : principes et techniques*. Presses de l'Université de Montréal, Montréal.

Martinet, André. 1980. *Eléments de la linguistique générale*. Armand Colin, Paris.

Pavel, Silvia et Nolet, Diane. 2001. *Précis de terminologie*. Travaux publics et services gouvernementaux Canada, Ottawa.

Pavelin Lešić, Bogdanka. 2013. « P. Guberina et Ch. Bally, une vision globalisante et dynamique du langage ». In *Francontraste: L'affectivité et la subjectivité dans le langage*. CIPA, p. 185-196.

Pavelin Lešić, Bogdanka. 2013. *Vizualna obilježja govorenog jezika*, FF Press, Zagreb.

Pavičić Dokoza, Valentina, ur. 2021. *Verbotonalni razgovori*, Poliklinika za rehabilitaciju slušanja i govora SUVAG, Zagreb.

Thoiron, Philippe et Béjoint, Henri. 2010. « La terminologie, une question de termes ? ». In *Meta : journal des traducteurs* (p. 105-118), vol. 55, n°1.

Vuletić, Branko. 2007. *Lingvistika govora*, FF press, Zagreb.

7.2. Sitographie

Au son du fle. https://www.verbotonale-phonetique.com, page consultée le 8 septembre 2024

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. https://www.cnrtl.fr, page consultée le 21 août 2024

Cité internationale de la langue française. https://www.cite-langue-francaise.fr , page consultée le 19 juillet 2024

Encyclopædia Universalis. https://www.universalis.fr , page consultée le 22 juillet 2024

Gouvernement du Canada, TERMIUM Plus. https://www.btb.termiumplus.gc.ca , page consultée le 19 juillet 2024

Hrvatska enciklopedija. https://www.enciklopedija.hr , page consultée le 19 juillet 2024

Index.hr. https://www.index.hr/ , page consultée le 19 juillet 2024

Institut za hrvatski jezik i jezikoslovlje, *Hrvatsko strukovno nazivlje: Struna* http://struna.ihjj.hr , page consultée le 20 juillet 2024

Jutarnji list. https://www.jutarnji.hr , page consultée le 19 juillet 2024

La clé des langues. https://cle.ens-lyon.fr , page consultée le 8 septembre 2024

Lamber-Lucas. http://www.lambert-lucas.com , page consultée le 8 setpembre 2024

Larousse. http://www.larousse.fr , page consultée le 9 septembre 2024

Le Figaro. https://www.lefigaro.fr , page consultée le 8 septembre 2024

Le Robert dictionnaire en ligne. https://www.lerobert.com , page consultée le 20 août 2024

Le site de Patrick Charaudeau. https://www.patrick-charaudeau.com/Semantique-de-la-langue-semantique.html , page consultée le 19 juillet 2024

Lingolia français. https://francais.lingolia.com/fr , page consultée le 8 septembre 2024

Matica hrvatska. https://www.matica.hr , page consultée le 8 septembre 2024

Moderna vremena. https://mvinfo.hr , page consultée le 22 juillet 2024

Net.hr. https://net.hr , page consultée le 19 juillet 2024

Pédiatrie pratique. https://www.pediatrie-pratique.com , page consultée le 8 septembre 2024

Philosophie, science et société. https://philosciences.com , page consultée le 8 septembre 2024

Stilistika. https://stilistika.org , page consultée le 25 août 2024

Version internationale. https://www.versioninternationale.com , page consultée le 20 juillet 2024

8. Annexe

P. Guberina et Ch. Bally, une vision globalisante et dynamique du langage

Bogdanka PAVELIN LESIC

Faculté de philosophie et lettres
Université de Zagreb
Croatie
bpavelin@ffzg.hr

Petar Guberina est l'un des rares linguistes à reconnaître explicitement avoir puisé son inspiration dans l'enseignement de Charles Bally. La langue parlée constitue le domaine que privilégient Charles Bally et Petar Guberina. Tous deux mettent en valeur l'oralité des phénomènes discursifs, l'étude de la langue dans son usage quotidien ainsi que la synergie entre l´affectif, le cognitif et la vie réelle dans l'expression. La mise en valeur de l'affectivité et l'intérêt pour les faits de style les amènent à annoncer des sujets tels que la subjectivité dans le langage, les phénomènes de l'énonciation, la problématique de la multimodalité de la parole et de la pluridimensionnalité sémantico-pragmatique du contenu. Par conséquent, ils s'ouvrent tous deux à la pluridiciplinarité. Nous nous proposons de présenter les points communs ainsi que les points de divergence entre la pensée de ces deux chercheurs à la fois fidèles à leurs prédécesseurs et riches en conceptions et points de vue nouveaux.[1]

Mots-clés : langage, oralité, énonciation, affectivité, subjectivité

Introduction

Le présent article poursuit deux objectifs. Le premier est de présenter l'importance de l'œuvre de Charles Bally dans la formation théorique de Petar Guberina. Le deuxième vise à présenter la contribution de l'œuvre de Petar Guberina dans le décloisonnement des études linguistiques contemporaines qui ont pour la plupart comme dénominateur commun la notion de parole, lieu de réalisation de la langue parlée. Le syntagme *langue parlée* comprend la langue naturelle en tant qu'ensemble des moyens d'expression effectivement utilisés dans les communications de la vie quotidienne. Outre son contenu intellectuel, la langue parlée est dotée d'un contenu affectif et subjectif, qui mérite d'être pris en compte dans l'étude linguistique (Bally, LV, 1965 [1913] : 159). Bally et Guberina emploient le terme *langue parlée* afin de recouvrir ainsi le vaste domaine du langage oral, conçu en tant que continuum entre le collectif et l'individuel, l'abstrait et le concret, la contrainte et la créativité, la langue et la parole. Le système linguistique est une abstraction émergeant de la parole, phénomène à la fois social et individuel. Guberina écrit à ce propos :

Le mot « langage » serait plus adapté que « langue parlée », mais il évoque une dimension plus étroite que la « parole ». Plusieurs paramètres – tels que situation, ambiance sociale, acte de perception – n'entreraient pas logiquement dans le terme « langage ». (R : 391)

Une fois les moyens et les modèles d'expression de la langue parlée étudiés, « nous pourrons comprendre toutes les constructions, même les plus *extraordinaires* qui se trouvent dans les livres » (Guberina, VLVS, 1954 : 227).

---

[1] Je remercie Mlle Marija SPAJIC de sa contribution dans la présentation orale sous le même titre lors du Deuxième colloque francophone international de l'Université de Zagreb, du 11 au 13 avril 2013.

Saussure - Bally - Guberina

L'année 2013 a été marquée par deux centenaires : le centenaire de la mort de Ferdinand de Saussure (1857 - 1913) et celui de la naissance de Petar Guberina (1913 - 2005). Les deux linguistes sont reliés par Charles Bally (1865 - 1947). Bally a joué un rôle important dans la promotion de la théorie saussurienne et dans la formation théorique du jeune Guberina. :

- Bally a participé activement à la publication d'un livre capital dans l'histoire de la linguistique et des sciences humaines. Saussure n'a pas rédigé lui-même le texte publié sous son nom dans *Le Cours de linguistique générale*. Ainsi Bally a eu le mérite, avec Albert Séchehaye, de recueillir les notes des cours prononcés par F. de Saussure à l'Université de Genève entre 1908 et 1911 et de les coéditer dans le *Cours de linguistique générale* (1916).
- Depuis la rencontre de Bally à Genève au début des années 1930, l'étudiant Guberina découvre la théorie saussurienne et l'intérêt ballyen pour les phénomènes de transformation des faits de langue en faits de style et le rôle mobilisateur de l'affectivité. Cet intérêt commun pour l'étude des faits de style inscrits dans les faits de la langue parlée amène Bally et Guberina à reconnaître le caractère globalisant et dynamique du langage.

Ferdinand de Saussure a reconnu d'emblée la double essence du langage, qui embrasse la langue et la parole en synchronie et en diachronie. Il constate que toute langue naturelle existe d'abord sous forme orale. Les manifestations hétéroclites du langage auraient été insaisissables et confuses s'il n'y avait pas eu *le principe de classification* qu'assure l'homogénéité de la langue en tant que système linguistique arbitraire, autonome et immanent qui subsiste même sans être utilisé. Charles Bally et Petar Guberina en étaient bien conscients. De ce point de vue, ils demeurent respectueux de l'héritage théorique de Ferdinand de Saussure en s'ouvrant en même temps aux domaines d'études qui dépassaient les limites du système linguistique. L'originalité des positions théoriques de Charles Bally et de Petar Guberina nous permet de constater leur décalage par rapport au courant principal du structuralisme européen[2] et leur rôle annonciateur de sujet d'études linguistiques post-structuralistes. Chacun de ces deux linguistes francophones apporte des conceptions et des points de vue nouveaux et très riches, tout en restant fidèle à l'enseignement de Ferdinand de Saussure qui les a fortement inspirés.

La stylistique linguistique de Charles Bally

Bally part de la distinction faite en psychologie entre les aspects intellectuels et les aspects affectifs de la pensée (Bally, Ch., TSF, 1936 [1909] : 259). Ainsi toute phrase, forme la plus simple de la communication d'une pensée, est composée du *dictum*, corrélatif du procès qui constitue la représentation, et du *modus*, corrélatif du procès qui constitue l'énonciation. L'auteur distingue les moyens d'expression directs (lexicologiques) et indirects (syntaxe, ellipse, intonation[3]). Plus le mouvement de la pensée est affectif, plus les mots deviennent « tributaires de leur entourage et de l'intonation, réglée par l'usage » (TSF : 272). La syntaxe ne devrait pas se résumer à l'étude des procédés formels par lesquels les aspects logiques de la pensée s'expriment dans le langage car elle véhicule également les aspects affectifs. Par conséquent, la syntaxe est logique et affective, comme la pensée qu'elle véhicule sous forme d'une phrase. L'ellipse est le moyen d'expression qui consiste à supprimer des sons, des syllabes, des mots et des phrases. Elle peut provenir d'une pensée incomplète, hésitante, de la tendance au moindre effort, ou bien d'une poussée affective.

[2] Leur étude de la *structure* comprend l'ensemble langagier qui dépasse la structure du système linguistique. Il s'agit d'une structure dont le système linguistique ne compose qu'une partie, tandis que le structuralisme se focalisait sur l'étude de la structure du seul système linguistique, immanent et autonome du discours, des autres moyens d'expression, et de la situation. [3] Selon l'auteur, il s'agit de « spécimens de moyens d'expression indirects » (Bally, TSF, 1936 : 250).

Pour Bally, l'intonation est un « procédé formel … par lequel un aspect général de la pensée peut se refléter dans un ensemble des faits de langage », la langue étant « un ensemble ou un système de procédés formels, car il n'y a pas un seul fait de langage qui ne soit la réalisation d'un ou de plusieurs de ces procédés » (TSF : 251). L'intonation est « le commentaire perpétuel de la pensée » portant sur ses aspects logico-affectifs. (TSF : 275).

Bally analyse les valeurs stylistiques dans trois étapes : délimitation, identification des faits d'expression et observation des valeurs affectives d'un fait d'expression. On délimite un fait d'expression à partir du sens. Des unités expressives doivent correspondre à des unités de pensée : « il faut délimiter les contours des faits d'expression jusqu'à ce qu'ils correspondent à des unités psychologiques » (TSF : 14). Une fois le fait d'expression délimité, on passe à l'opération de l'identification de son contenu intellectuel[4] par la recherche de l'unité qui peut se substituer au point de vue logique au fait d'expression délimité (par exemple, *panier percé – prodigue, dépensier*). Cependant, la valeur affective n'est jamais la même « car deux faits de langage ne sont jamais complètement synonymes » (TSF : 108). La comparaison du fait d'expression avec son terme identificateur conduit à le déterminer dans ses caractères affectifs, c'est-à-dire dans sa nature stylistique :

...le terme identificateur étant, par essence, logique et n'étant que cela, la comparaison fait éclater, dans le fait de langage observé, la présence ou l'absence d'éléments affectifs… (TSF :139)

Les moyens d'expression ne forment pas un système par leur nombre, il le forment par les ensembles qu'ils créent à partir des rapports d'interpénétration mutuelle : « les opérations de l'intelligence et les mouvements de la sensibilité concourent à la formation du système expressif, comme ils se partagent toute notre vie intérieure » (TSF :155). Les valeurs affectives découlent de la comparaison, elles sont ainsi toujours relatives à une structure : « le côté affectif d'un fait d'expression ne peut être réellement saisi que par contraste avec son contenu intellectuel, en vertu de cette relativité qui domine toutes les valeurs expressives » (TSF :155).

Outre les caractères intellectuels, Bally distingue les caractères affectifs naturels et les effets par évocation des faits de langage. Les caractères affectifs naturels sont « inhérents aux faits d'expression eux-mêmes », l'effet vient de «la forme qui est donnée à la chose exprimée, de l'angle sous lequel la fait voir l'expression qui en est le symbole » (TSF : 167). Ces moyens d'expression éveillent en nous le sentiment d'agréable ou de désagréable, de beau ou de laid sans que la réflexion fasse rien ajouter d'essentiel à l'impression première (p. ex. les diminutifs et les augmentatifs, les onomatopées etc.). Les effets par évocation découlent de l'évocation du contexte et du milieu dans lesquels l'emploi des faits d'expression est le plus fréquent (p. ex. *ventre* - abdomen, *bagnole* - voiture etc.).

L'intérêt scientifique de Bally porte sur la langue parlée en synchronie, liée au mode de vie de la communauté linguistique ainsi qu'au choix des traits de langue et à la disposition de l'individu pour véhiculer le côté subjectif de son expression. La stylistique linguistique étudie la valeur affective des faits expressifs « qui concourent à former le système des moyens d'expression d'une langue » (Bally, TSF, 1936 [1909] : 1). Ces faits expressifs de langue sont susceptibles de déclencher différentes valeurs affectives. L'affectivité est la manifestation naturelle et spontanée de notre pensée. Elle est la marque extérieure de l'intérêt personnel que nous prenons à la réalité (Bally, LV, 1965 [1913] : 76). La pensée est la réaction à une représentation en la constatant en l'appréciant ou en la désirant (Bally, LGLF, 1950 [1932] : 36). Ainsi est-elle forcément subjective, imprégnée de l'individualité du sujet pensant.

[4] « le sentiment est chose trop complexe pour servir de point de départ à l'analyse » (Bally, TSF, 1936 : 155).

La stylistique linguistique n'est pas censée étudier le style individuel d'un écrivain ou d'un locuteur ou les phénomènes d'esthétique littéraire. Il s'agit d'étudier les potentiels d'expressivité et d'affectivité dans les faits de la langue parlée à l'échelle du collectif, en prenant en compte des relations qui relèvent du choix de l'énonciateur sur l'axe associatif saussurien, donc des relations *in absentia*.
La stylistique linguistique est censée rechercher des choix expressifs potentiels au sein de la langue elle-même. Son approche est dialogale car il s'agit d'étudier l'usage du langage qui implique un choix réalisé par le sujet parlant afin d'exprimer son attitude à l'égard de ce dont il parle et de celui à qui il s'adresse.

Malgré le fait que Bally ait explicité la nécessité d'exclure la langue littéraire du champ d'étude de sa stylistique linguistique, pendant toute l'époque structuraliste, la stylistique littéraire était le domaine privilégié où on faisait référence à Bally. C'est dû à son choix terminologique qui introduisait le terme de *stylistique* dans le contexte de l'étude linguistique et à son choix méthodologique qui impliquait l'étude du discours. Comme il avait longtemps été difficile de capter et d'analyser les enregistrements vidéo du discours oral, les exemples d'étude de la valeur stylistique des faits de langue découlaient le plus souvent des textes littéraires.
Bally a beau souligner qu'il s'agissait de la stylistique avec exclusion de la dimension esthétique, son choix terminologique s'est avéré toutefois propice à susciter des ambiguïtés à tel point que l'auteur finit par recourir dans sa dernière œuvre à l'emploi du terme d'*énonciation* (Bally, LGLF, 1950 [1932]:35). Dans la 1ère section de son livre *Linguistique générale et linguistique française* (1950 [1932]) Bally reconfigure sa stylistique en théorie de l'énonciation. Il y écrit :
Toute énonciation de la pensée est conditionnée logiquement, psychologiquement et linguistiquement. ... La phrase est la forme la plus simple de la communication d'une pensée. ... La pensée ne se ramène... pas à la représentation pure et simple, en l'absence de toute participation active d'un sujet pensant." (Bally, LGLF, 1950 [1932] : 35)

Les confusions d'ordre terminologique entre l'étude du style d'un auteur ou d'une œuvre littéraire par l'application des procédés de la stylistique linguistique et la stylistique linguistique en tant que discipline censée étudier les moyens expressifs de la langue parlée dans son usage quotidien, incitent Guberina à proposer le terme de *stylographie* pour désigner l'application des procédés de la stylistique linguistique dans l'analyse des textes littéraires :
La stylogaphie étudierait donc les procédés de style, les expressions tant affectives que non-affectives, dont l'homme et plus particulièrement l'écrivain se sert dans son emploi de la langue... La stylographie comprendra tous les moyens d'expression lexicologiques (mots) et non lexicologiques (valeurs de la langue parlée). (Guberina, VLVS, 1954 : 258)

Il s'agit de concentrer l'étude sur le texte et de l'observer en tant qu'unité linguistique de base au sein de laquelle sont définies les autres unités linguistiques en n'assimilant pas les procédés de la linguistique stylistique à la critique littéraire. Guberina annonce en même temps le principe qui sous-tend la linguistique textuelle surgissant aux Etats-Unis dans les années 1950 (Guberina, VLVS, Appendice III, 1954 : 255-261) : prendre « le texte comme point de départ et point d'arrivée de l'analyse » (258).
Dans le cadre de ses études stylographiques Petar Guberina a étudié l'oralité dans l'expression littéraire des écrivains anglophones et francophones d'origine africaine dans les œuvres de Langston Hughes, Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor[5]. Dans la poésie de Hughes et Césaire, il constate entre autre le recours au rythme syncopé. Césaire d'expression francophone et Hughes, d'expression anglophone, ont tous deux réussi à évoquer les rythmes d'Afrique par les effets de l'oralité dans leurs œuvres.

[5] Guberina, Césaire et Senghor était amis. Pendant son séjour à Sibenik, où il passait ses vacances d'été chez Guberina, Aimé Césaire a commencé à rédiger son célèbre *Cahier de retour au pays natal*.

La linguistique de la parole de Petar Guberina

Petar Guberina a eu l'occasion de mettre en pratique sa théorie du langage au point que ces applications risquent de mettre en arrière plan ses positionnements théoriques de base ancrés dans le domaine de la linguistique générale et de la linguistique française.
Guberina a fait ses études en langue et littérature françaises et latines à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Zagreb. Sa formation à Zagreb a été imprégnée de la tradition diachronique et positiviste des néogrammairiens. Etudiant, Guberina est allé à Genève où il a découvert l'enseignement de Ferdinand de Saussure et Charles Bally. Petar Guberina et Charles Bally ont développé des relations amicales qui ont été entretenues jusqu'à la mort de Bally. Entre 1935 et 1939, Guberina fait ses études doctorales à la Sorbonne où il découvre l'enseignement de Jules Vendryes, Ferdinand Brunot, Charles Bruneau, Jules Marouzeau et Pierre Fouché. Ainsi le jeune Guberina acquiert-il les connaissances les plus récentes de l'époque : celles de l'Ecole de Genève et celles de l'Ecole de Paris. Ces enseignements théoriques lui ont servi de repères solides dans la constitution de son propre positionnement théorique dans le domaine des études du langage. Or il s'agit d'un linguiste qui n'a pas hésité à assumer des prises de positions théoriques audacieuses.
Guberina soutient en 1939 sa thèse de doctorat intitulée *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes*. Il y présente sa critique de l'analyse traditionnelle de la phrase fondée sur les critères formels et non pas sur le rapport des idées. Les conjonctions ne peuvent pas à elles seules constituer le point de départ de l'analyse des propositions :
Les conjonctions, d'après lesquelles on est habitué à classer les rapports logiques des propositions ... nous placent sans cesse devant des obstacles infranchissables. ... Les conjonctions sont loin de nous renseigner sur la valeur des idées qu'elles introduisent. Elles ne traduisent ni ne déterminent nos concepts, par elles-mêmes. Nous ne comprendrons bien leur valeur qu'en comparant la valeur logique et la valeur stylistique des deux phrases avec et sans conjonction. Le résultat sera atteint quand nous apprécierons le rôle que jouent, dans la structure des phrases, les valeurs acoustiques et visuelles (appelées en général « moyens indirects d'expression »). Cette méthode fera ressortir ce qui est de la logique et ce qui est de la stylistique dans l'expression linguistique des idées en rapport exprimées par plusieurs propositions. (Guberina, VLVS, 1954 [1939] : 7)

Les faits de langage doivent être catégorisés d'après l'ordre des idées et non pas d'après l'ordre des signes[6]. La phrase complexe repose sur un certain rapport d'idées qui découle du niveau d'analyse logique de la phrase. Outre le contenu logique des idées et leur rapport réciproque, il faut « déchiffrer ce qui a amené le sujet parlant à se servir d'une telle expression» afin de découvrir ce que les mots de la phrase «signifient pour le sujet parlant et ce qu'ils représentent pour la personne qui écoute » (Guberina, VLVS, 1954 [1939] : 207). C'est la valeur stylistique ou affective de l'expression. Toute analyse des propositions complexes doit être double : logique et stylistique. La catégorisation des phrases complexes repose sur le type de rapport d'idées et non pas sur le type de conjonction ou locution conjonctive utilisé. Guberina propose une analyse subtile, plus proche des réalités de la communication quotidienne par la prise en compte de la synergie du contenu logique et des valeurs affectives dans la structure de la phrase complexe car :
*Les sentiments, l'affectivité pénètrent dans chaque idée conçue et exprimée ; l'idée pure n'existe pas ; elle pourrait exister en dehors de l'homme, mais tant que l'homme la conçoit et l'exprime, elle reste toujours pénétrée de son être, qui est en premier lieu un mélange de divers sentiments accompagnant ses idées et ses actions. (*Guberina, VLVS, 1954 [1939] *: 28)*

[6] Guberina se réfère à F. Brunot, *Pensée*, XX

Petar Guberina a souligné la nécessité d'étudier les faits de style dans le cadre du discours en prenant en compte le sujet et la situation d'énonciation. Outre le *sujet parlant*, nous retrouvons chez Guberina l'*être communiquant* (Guberina, R, 2003 : 396). L'être communiquant, à la fois énonciateur et interprète, il est constamment engagé dans le processus de communication avec soi-même ou son entourage car :

Tout est dialogue : nous sommes toujours en dialogue. Même si nous avons l'impression de ne converser avec aucun être vivant, nous répondons toujours, tout au moins au monde inanimé. C'est un fait que le langage se présente comme un dialogue continu. (R : 259)

La structuration perpétuelle et globalisante des êtres humains en communication[7] n'est pas réductible au seul système linguistique. C'est une structure qui fonctionne toujours comme un ensemble, se structurant en permanence : « les éléments structurants (tous les procédés de la communication) ne sont pas toujours présents au même niveau » (Guberina, R, 2003 : 401)[8]. Pour Guberina, la parole est un ensemble structurel social et individuel, non uniquement la somme de manifestations individuelles. L'auteur conçoit la structure « sur la base des rapports réciproques et permanents entre société et individu » (Guberina, R, 2003 : 398). La structure dans la linguistique de la parole de Petar Guberina est un phénomène pluridimensionnel et dynamique :

... elle est en même temps horizontale (les mots) et verticale, car les mots « adviennent » au même temps que l'intonation et le reste des « valeurs de la langue parlée » (situation, intonation etc.). C'est donc une structure qui se forme en fonction de la communication. Etant donné l'importance de la situation et du contexte situationnel, des relations interpersonnelles et corporelles, cette structure est spatiale, car toute communication est spatiale. Cette spatialité (réelle ou conceptualisée) étant le siège permanent de la communication, les relations entre les interlocuteurs se modifient sans cesse… Cette structure permet de résoudre un problème primordial de l'activité mentale, psychologique et pratique de l'homme : les mots devant se suivre horizontalement les uns les autres, ne pourraient pas « advenir » au même temps que la pensée. Par contre, la spatialité et l'avènement vertical des valeurs de la langue parlée non seulement permettent de réaliser l'unité de la pensée et de la parole dans son « advenir », son « devenir », mais encore, au cours de l'expression orale, communicative, cette verticalité des moyens non lexicologiques permet la contemporanéité entre l'« être » de la pensée et le déroulement de son extériorisation. (Guberina, R, 2003 : 399-400)

Les moyens lexicologiques et les moyens non-lexicologiques tissent ainsi la parole, lieu de réalisation de la langue parlée. La langue écrite n'existe qu'en tant que transposition de la langue parlée. C'est pourquoi il faut saisir le fonctionnement de la langue parlée afin de mieux comprendre sa transposition en forme écrite.

L'analyse stylistique est censée dégager d'abord les moyens d'expression exprimant le rapport logique pour aboutir à l'analyse des traits stylistiques.

Les faits non-lexicologiques de langue se rattachent à l'oreille et à l'œil, Guberina (Guberina, VLVS, 1954 [1939] : 59-60) les divise en :

I. faits acoustiques : intonation (mélodie), intensité, temps de la phrase, silences
II. faits visuels : expressions faciales, mouvements corporels, situation

La phrase, prononcée ou écrite, doit être étudiée dans son contexte, avec prise en compte de la situation globale.

[7] Orale ou écrite, en face-à-face ou non, immédiate ou consécutive, etc.

[8] « Certains peuvent même être absents quand telle est la fonctionnalité de la sélection ». (Guberina, R, 2003 : 401)

Les faits non-lexicologiques de langue font partie de l'ensemble structurel de la phrase en contexte[9]. La phrase prononcée est composée des faits lexicologiques et non- lexicologiques de langue, acoustiques et visuels. Ils décident de la valeur logique et de la valeur stylistique de toute construction. Plus il y a de moyens non-lexicologiques dans l'ensemble structurel de l'énoncé, plus l'expression est affective, moins abondant est le matériel lexicologique. Qu'il s'agisse de la phrase prononcée ou écrite, grâce à l'étude des valeurs logiques et des valeurs stylistiques, nous retrouvons la même complexité pluridimensionnelle au niveau du contenu.
Pour Saussure, la parole en tant que réalisation de la langue sous forme de discours est un phénomène exclusivement individuel, la langue étant le système social abstrait qui subsiste indépendamment de l'individu. Pour Guberina (Guberina, R, 2003), langue et parole sont les aspects indissociables du même continuum. Ainsi la parole est un phénomène à la fois social et individuel :

...car l'usage individuel de la langue présuppose également le dialogue, donc le fait social. La parole, si elle doit s'appliquer à l'usage individuel de la langue, est forcément un fait social… Autrement, il n'y aurait pas de compréhension, il n'y aurait pas de communication… (R : 241)

La parole suppose donc un ensemble situationnel qui est exprimé par le système formel propre à la structure de la parole… Sa fonction est, avant tout, la communication. (R : 242)

La structure se manifeste dans le fonctionnement interdépendant des moyens lexicologiques et non-lexicologiques lorsque le sujet parlant recourt spontanément à la parole… (R : 243)

C'est une espèce de structuration permanente, de structuration dynamique. (R : 244)

Dans cette optique, la langue, fait social, assure la structure des exigences sociales de la parole. La structure de l'ensemble langagier se crée et se recrée par le fonctionnement. C'est pourquoi Guberina favorise le terme de langue parlée.
Outre son caractère dynamique et globalisant, la structure de la parole est non-linéaire (R : 257). Cependant, il ne s'agit pas d'une nouvelle hiérarchisation, mais d'une nouvelle qualité « où certains éléments acquièrent une valeur découlant de l'ensemble de la structure » (R : 258). Guberina conclut :

Il faut créer la grammaire de la parole, la grammaire de la stylistique dite linguistique, ou mieux encore : faire entrer la forme stylistique dans la grammaire de la parole. (R : 253)

Petar Guberina a embrassé et développé les idées fondamentales de la stylistique linguistique ballyenne. En démontrant la possibilité de décrire l'affectivité dans le sens grammatical, l'auteur écrit dans l'Introduction à sa thèse *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes* (1939) :

… on voit combien l'œuvre de Ch. Bally peut être élargie, et dans combien de domaines elle peut être appliquée. Cela prouve la valeur du système (VLVS, 1954 [1939] : 9).

Guberina n'abandonne jamais ce projet d'élargissement et d'application des principes de la stylistique linguistique ballyenne dans les domaines variées liés au langage. La plupart de ses ouvrages jusqu'à 1952 portent sur la stylistique linguistique. A partir de 1952, les recherches de Petar Guberina se diversifient. Elles s'orientent vers l'enseignement des langues (approche structuro-globale audio-visuelle de l'enseignement des langues, système de procédés de correction phonétique dans l'enseignement de la prononciation) et vers le développement des procédés de rééducation de l'audition et de la parole (système verbo-tonal).

[9] C'est-à-dire de l'énoncé.

Une grande partie de ces ouvrages a été recueillie par Claude Roberge dans le livre *Rétrospection*. Depuis sa parution en français en 2003, ce livre a été publié en espagnol, croate[10], japonais et anglais. La lecture de ces ouvrages démontre que Guberina n'a jamais cessé de développer ses positions théoriques, toujours fidèle aux principes fondamentaux de la linguistique stylistique qu'il finit par intégrer à *la linguistique de la parole* ou plus précisément à *la linguistique de la langue parlée*.
La théorie verbotonale de Petar Guberina comprend l'ensemble des procédés théoriques et pratiques en vue de la rééducation de l'audition et de la parole, fondé sur la linguistique de la parole laquelle est à son tour sous-tendue par les principes de la stylistique linguistique de Bally. Guberina annexe à la deuxième édition de sa thèse *Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes*[11] les résumés détaillés par chapitres de ses deux ouvrages publiés en croate en 1952 : *Le son et le mouvement dans le langage* et *La solidarité des éléments du langage.*

Dans son livre *Le son et le mouvement dans le langage* (1952) Guberina se focalise sur les moyens non lexicologiques de la langue parlée. Il les considère en tant que « valeurs de la langue parlée ».[12] De même que l'homme et le système linguistique ont parcouru un long processus de développement, les moyens non lexicologiques de la parole ont également atteint un degré plus élevé correspondant aux nécessités du travail avancé de l'homme et à la pensée humaine développée. Il ne s'agit plus d'un simple écho-imitation de la nature (cf. Guberina, VLVS, Appendice I, 1954 : 233-240). Les moyens non lexicologiques de la langue parlée permettent à l'homme de se libérer de « l'emprise des mots, de leur signification lexicologique et [d'avoir] la possibilité d'enrichir sans cesse, …, la signification des mots » (VLVS : 236) en les utilisant différemment dans des situations diverses.
L'affectivité consiste en la réaction de l'homme à son entourage et véhicule ainsi la subjectivité de toute expression. Cette réaction décide de la forme de l'expression en témoignant ainsi des rapports de l'interdépendance entre réalité, pensée et expression :
La pensée-sentiment et son expression, progressant simultanément avec la société et la nature sociale de l'homme, il se crée une profonde unité entre la réalité des objets, la pensée et l'expression (Guberina, VLVS, Appendice I, 1954 : 237).

La globalité et la discontinuation sous-tendent toute communication humaine. D'un côté la cognition, l'émission et la perception de la parole fonctionnent de façon synthétique, de l'autre côté l'être humain exerce le rôle d'un filtre qui organise le continuum du monde qui l'entoure d'une manière complexe et discontinue et qui communique par les unités complexes et discontinues car son « cerveau fonctionne par la sélectivité » (Guberina, 2003, R : 38) :

Sans quoi non seulement il y aurait une confusion dans l'exercice de nos sens, mais aucune perception ni compréhension ne pourraient être opérée… Cela permet au sujet parlant d'utiliser l'expression linguistique (la parole lexicologique et non lexicologique) qui correspond le mieux à sa pensée et à sa réaction personnelle, affective, dans sa communication. Si cette régulation n'existait pas, les innombrables « structures de surface » … «se jetteraient » toutes à la fois dans cette tentative d'expression d'une « seule totalité » de la compétence. Et l'homme deviendrait « autiste », au lieu de communiquer son être entier (pensée-émotion), hic et nunc, à son entourage. (R : 401)

[10] La version croate a été intitulée *Govor i čovjek/La parole et l'homme*.
[11] Première édition en 1939, deuxième édition en 1954, troisième en 1993.
[12] Il s'agit de faits non lexicologiques de langage qui acquièrent ce statut au sein de l'ensemble structurel langagier et constituent la qualité qui distingue le discours oral de l'écrit.

Dans son livre *La solidarité des éléments du langage* (1952) Guberina élabore la notion de *tout* dans le langage, mis en relief par Ferdinand de Saussure et partiellement traité par le structuralisme[13]. L'unité dans le langage repose sur la solidarité mutuelle de tous les éléments qui la forment. Le tout découle de l'unité des rapports de cause et effet[14] qui existe dans la réalité, laquelle est elle-même processus. Tout fait de la réalité porte en lui l'unité de cause et d'effet, de « manifestans » et de « manifestation ». Chaque manifestans et chaque manifestation, y compris l'être humain, est un processus à double sens : « un processus de la nature et un processus de la réalisation de l'homme dans sa qualité de manifestans – manifestation » (« La logique de la logique et la logique du langage », *Studia Romanica Zagrabiensia*, 1957 : 24)

Les moyens non lexicologiques de la langue parlée sont un facteur de liaison extrêmement important dans la structure de l'ensemble langagier. Le contexte des mots est la continuation et la forme réelle du contexte plus large : « le rapprochement de l'aspect phénoménal du langage et du phénomène dans le monde matériel extérieur » (Guberina, SEL, 1952 : 354). Dépourvue de son contexte, la phrase *C'est une bête féroce* dit très peu. Il peut s'agir d'un être humain ou bien d'un animal, il peut s'agir d'une simple constatation ou bien d'un avertissement, etc. (Guberina, SEL, 1952 : 227). Le contexte est la seule frontière susceptible de délimiter l'usage (SEL : 228). Le contexte embrasse les unités plus grandes et neutralise l'autonomie des moyens lexicologiques. L'affirmation et la négation sont les formes spécifiques du contexte, elles influent sur le contexte entier. Une *affirmation* ou bien une *négation* peut porter sur des dizaines de phrases, arrêter le discours à un endroit particulier pour lui donner un nouveau départ, etc.

Le substantif et le verbe ne sont que des directions différentes « fixées » sur une section du processus. La solidarité du substantif et du verbe, et la solidarité des parties du discours constituent le point de départ pour interpréter le contenu des phrases complexes. Cette solidarité est susceptible de manifester les différents degrés du processus d'où découle la valeur spécifique de plusieurs classes de phrases au sein d'un type, ce que l'auteur démontre par l'analyse de phrases concrètes. La phrase, lieu de l'application du manifestans et de la manifestation dans l'unité existant entre le thème et le rhème représente «la réalité fondamentale du langage et attribue la réalité potentielle au mot » (SEL : 360). Ainsi Guberina constate :

[que]… les formes linguistiques dans les différentes langues se ramènent toutes au même type de pensée et que les fossés creusés entre les innombrables peuples par les différences de langues commencent à se combler, que l'on peut entrevoir non seulement des contenus de pensées communs, mais encore des formes communes d'expression (SEL : 360).

CONCLUSION

Deux études linguistiques ont été envisagées dans le *Cours de linguistique générale* : *Linguistique de la langue et linguistique de la parole* – tel est le titre d'un chapitre de l'Introduction dans le *Cours de linguistique générale*. Cependant, la priorité a été accordée à la linguistique de la langue, tandis que la linguistique de la parole n'était qu'envisagée comme un projet à développer.

La linguistique stylistique de Ch. Bally introduit l'étude des phénomènes de la parole, du discours, de la subjectivité de l'expression dans l'étude linguistique. Le terme de stylistique implique le choix parmi les possibilités à la disposition dans le système expressif d'une langue. Le choix s'opère dans la parole. Ainsi Bally introduit-il implicitement en linguistique de la langue la problématique de la parole. Il n'insiste pas à ce propos sur le terme de parole ou de discours. Il emploie les termes de *langage oral*, *langue parlée* et *sujet parlant*. Or toutes ces notions impliquent l'étude de la parole.

[13] Cantonné à l'étude de la structure linguistique et non pas langagière.
[14] Le manifestans et la manifestation dans la terminologie guberinienne.

Dans son étude de la stylistique linguistique, Bally s'ouvre à la psychologie et à la sociologie. Il se sert dans l'étude linguistique de la distinction faite en psychologie entre les aspects intellectuels et les aspects affectifs de la pensée. En observant le phénomène d'*effet par évocation,* il introduit l'approche sociologique : il étudie les faits d'expression par rapport au mode de vie sociale et par rapport au rôle du milieu.

La stylistique linguistique de Charles Bally offre une vision synthétisante et dynamique du langage car « le fondement de son étude est dans les relations constantes entre le langage et la pensée » (TSF : 21). L'approche synthétique est présente dans le procédé de délimitation par laquelle on ne délimite pas les unités lexicales mais les unités de pensée. L'observation des valeurs stylistiques est fondée sur l'étude des rapports de contraste entre deux ou plusieurs expressions ainsi que sur la comparaison logique avec le terme d'identification.

Bally reconnaît l'aspect pluridimensionnel du contenu (intellectuel, affectif – naturel et par évocation) et le rôle du contexte (i. e. « quel rôle joue l'entourage de l'unité lexicologique dans l'identification de cette unité » (TSF : 87). Il reconnaît également l'aspect multimodal de la parole : il range l'intonation parmi les procédés formels du langage. Outre le contexte, il met en valeur l'importance de la situation ou la mise en scène de la langue parlée ainsi que les jeux de physionomie, les gestes, tous les mouvements du corps comportant une valeur conventionnelle et symbolique ; tous ces facteurs peuvent jouer un rôle pour l'identification des faits de langage (TSF : 92). Dans le *Traité de stylistique française* (1936 [1909]), Bally range les gestes (en les nommant *mimiques*) dans les moyens indirects d'expression. Plus tard, dans son livre *Linguistique générale et linguistique française,* il les range dans les éléments non-articulatoires de la langue constituant les formes implicites de l'énonciation (Bally, LGLF, 1950 [1932] : 40-43).

Bally annonce la notion d'acte de langage et les préoccupations de la linguistique de l'énonciation par la mise en valeur de la dimension modale des faits linguistiques. Il distingue le sujet parlant et le sujet modal, et anticipe sur la théorie de la polyphonie développée par Oswald Ducrot (*Le dire et le dit,* 1984 : 171-233).

L'œuvre de Bally offre une large description des aspects énonciatifs de la langue parlée. La subjectivité se manifeste dans l'intonation, dans les expressions faciales et mouvements corporels, dans les tournures syntaxiques ainsi que dans le choix du lexique et des figures imagées. L'œuvre de Bally offre l'inventaire des lieux où la subjectivité peut se manifester et des formes qu'elle peut revêtir.

Petar Guberina s'est imprégné de l'enseignement de Bally. Il a continué à développer les pensées principales de la linguistique stylistique. Guberina a poursuivi le chemin de la pluridisciplinarité de l'étude linguistique emprunté par Charles Bally en s'ouvrant à d'autres disciplines telles que logique, philosophie, neurosciences, audiologie, phonétique acoustique, didactique des langues, orthophonie etc.

Bally a annoncé l'importance d'étudier la phrase dans le contexte, cependant la plupart de ses recherches se cantonnaient à la valeur stylistique des mots et des expressions imagées. Après sa thèse de doctorat (1939), qui portait sur l'étude des valeurs logiques et stylistiques de la phrase complexe, Guberina n'a jamais abandonné l'étude de la phrase en contexte (i.e. de l'énoncé dans le discours).

Bally a souligné l'importance des *moyens indirects d'expression* tandis que Guberina introduit dans ses études de la phrase les *moyens non lexicologiques de la langue parlée*. Les silences, les expressions faciales, les mouvements du corps, le rythme, l'intonation, l'intensité et le temps de la phrase et son contexte représentent des faits de la langue parlée au même titre que les mots et la syntaxe. Selon Guberina, l'analyse grammaticale de la phrase devrait partir du sens et de l'analyse de faits non lexicologiques de langue car ils sont le premier moule de la pensée-expression, les faits lexicologiques ne s'y logent qu'après. Rythme, intonation et mouvement corporel sont à la base

de la langue parlée. Il s'agit pour Guberina des valeurs dans le sens de *qualités* et *avantages* de la langue parlée car il les appelait en croate « *vrednote govornoga jezika* » et non pas « *vrijednosti* govornog jezika ». La pause et les silences font partie de la phrase au même titre que les moyens lexicologiques.

Pour Bally, la différence entre une expression affective et une expression non-affective ne réside pas dans la différence du contenu, mais dans la variation de l'intensité du même contenu. Pour Guberina il s'agit d'une nouvelle qualité qui ne s'ajoute pas au contenu mais qui le change. La dimension affective représente par conséquent une nouvelle qualité, un nouveau contenu :

… il ne faut pas croire que par notre personnalité et par le mot affectif que nous avons employé, nous avons exprimé le noyau avec en plus l'affectivité. Il s'y trouve un autre moule, une autre structure, une autre richesse d'expression et de sens. (R : 486)

… L'attitude affective n'est pas seulement une affectivité qui s'ajouterait à un contenu logique. Elle permet de changer tout le contenu… (R : 468)

Guberina met en valeur le caractère spatial et non-linéaire de l'expression qui réside dans le déroulement simultané de plusieurs dimensions du contenu (le contenu référentiel, l'attitude du sujet envers son message, l'attitude du sujet parlant envers la situation et son interlocuteur) et de plusieurs modalités d'expression (acoustique, visuel etc.).

Dans la poursuite de l'objectivité et des lois générales, les théories structuralistes de la langue éliminent l'être humain de l'analyse. Cependant, d'après Guberina, l'être humain doit être introduit dans l'étude de la langue parlée car l'homme sous son aspect à la fois individuel et social, est l'acteur et le créateur principal de la langue parlée. Il constate que « que l'expression linguistique exprime toujours un ensemble où l'homme participe sans cesse, et l'analyse linguistique doit en tenir compte » (« La logique de la logique et la logique du langage », *Studia Romanica Zagrabiensia*, no 3, 1957 : 26)

L'absence de l'Homme de la linguistique de la langue amène Guberina à opter pour la linguistique de la parole :

A première vue il semblerait que nous pourrions remplacer dans notre « linguistique de la parole » le mot « parole » par le terme de « langue parlée ». La « langue parlée » recouvre en effet une bonne partie de ce que nous appelons «la parole » ; mais le langage intérieur n'y serait pas compris, et encore moins la langue écrite. Or tous les emplois du langage doivent être étudiés dans une linguistique de la parole qui se propose d'embrasser les procédés du langage dans les domaines variés de son emploi. Le mot « langage » serait plus adapté que « langue parlée », mais il évoque une dimension plus étroite que «la parole ». Plusieurs paramètres –tels que situation, ambiance sociale, acte de perception – n'entreraient pas logiquement dans le terme « langage ».

Les études linguistiques se sont diversifiées à ce point que l'on parle *des* linguistiques contemporaines. Cependant, toutes ces études se réunissent si on adopte le point de vue implicite de Bally, clairement explicité par Petar Guberina, en faveur de l'étude du langage en tant qu'ensemble globalisant et dynamique tant au niveau de l'expression qu'au niveau du contenu. Le tout est régi par l'affectivité de l'être humain, laquelle le mobilise à exprimer son être en structurant des ensembles langagiers globalisants et dynamiques, en constante recréation. En somme, la langue parlée fait partie intégrante de l'homme et elle ne doit pas être étudiée en dehors de l'homme.

Références bibliographiques

Bally, Ch. 1905. *Précis de stylistique*. Esquisse d'une méthode fondée sur l'étude du français moderne. Genève : Eggiman.

Bally, Ch. 1936 [1909]. *Traité de stylistique française* 1er volume. 3e édition. Heidelberg : Carl Winters Universitat Buchhandlung. Dans le texte *TSF*. Dans le texte TSF.

Bally, Ch. 1965 [1913]. *Le Langage et la vie*. 3ème édition augmentée. Genève : Droz. Dans le texte *LV*.

Bally, Ch. 1950 [1932]. *Linguistique générale et linguistique française*. 3e édition conforme à la 2e refondue et augmentée (1944). Berne : Francke. Dans le texte LGLF.

De Saussure, F., 1972 [1916], *Cours de linguistique générale*, Paris : Payot. Ducrot, O. 1984. *Le Dire et le dit*, Paris : Editions de Minuit.

Guberina, P. 1957. « La logique de la logique et la logique du langage », *Studia Romanica Zagrabiensia* II/3, pp. 13-30.

Guberina, P. 1986. « Lingvistika govora kao lingvistička osnova verbotonalnog sistema i strukturalizam u općoj lingvistici/Linguistique de la parole, base du système verbotonal et le structuralisme dans la linguistique générale ». *Revue Govor 1, 1-3*, pp. 3-18

Guberina, P. 1955. « O crnačkoj poeziji s naročitim obzirom na crnačku poeziju francuskog i engleskog izraza./De la poésie des auteurs francophones et anglophones d'origine africaine ». *Rad JAZU 308*, pp. 209-317.

Guberina, P. 1952. Povezanost jezičnih elemenata/La Solidarité des éléments du langage, Zagreb : Matica hrvatska. Dans le texte SEL.

Guberina, P. 2003. Rétrospection, Zagreb : ArTrezor Naklada. Dans le texte R.

Guberina, P. 1958. Stilistika, Zagreb : Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Zagreb

Guberina, P. 1959. « La Stylistique, science quantitative ou qualitative ? Un contenu lexicologique différent – la même identification ». Revue de linguistique : Académie de la République Populaire Roumaine 4, 1, pp. 5-8

Guberina, P. 1954 [1939]. Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexe : théorie générale et application au français, Zagreb : Epoha. 2e édition refondue et augmentée par les Appendices I, II, III : I résumé détaillé du livre « Le Son et le mouvement dans le langage », II « Essai sur la solidarité des éléments du langage », III communication « Procédés stylistiques et stylographiques : analyse scientifique et littéraire » Thèse Univ. Linguistique Paris IV. Réédition fac- similé, 1993, Paris : Didier Erudition, Mons : CIPA. Dans le texte VLVS.

Guberina, P. 1952. Zvuk i pokret u jeziku / Le Son et le mouvement dans le langage, Zagreb : Matica hrvatska

Abréviations des ouvrages citeés :

LGLF – Linguistique générale et linguistique française
LV – Langage et vie
R – Rétrospection
SEL – La Solidarité des éléments du langage
TSF – Traité de la stylistique française
VLVS – Valeur logique et valeur stylistique des propositions complexes

IZJAVA O AUTORSTVU DIPLOMSKOGA RADA

Ovim potvrđujem da sam osobno napisala diplomski rad pod naslovom

„P. Guberina et Ch. Bally, viđenje sveobuhvatnog i dinamičnog sustava u jezičnoj djelatnosti“ autorice Bogdanke Pavelin Lešić: prijevod i terminološka analiza

i da sam njegova autorica.

Svi dijelovi rada, podaci ili ideje koje su u radu citirane ili se temelje na drugim izvorima (mrežni izvori, udžbenici, knjige, znanstveni, stručni članci i sl.) u radu su jasno označeni kao takvi te su navedeni u popisu literature.

Lara Filipović

_____

_____

Zagreb, rujan, 2024.